

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

UNIVERSITE LAARBI TEBESSI-TEBESSA



FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES DEPARTEMENT DE
LETTRES ET LANGUES

ETRANGERES FILIERE : LANGUE FRANÇAISE

Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Master 2 académique
Option : Sciences du langage et didactique

La maîtrise de la compétence communicative à travers les activités orales

(Cas de 4^{ème} année moyenne)

Présenté par :

ZOGLAMI Ismahene

FRADJ Nodjoud

Sous la direction :

M.KHADEM Hichem

Année universitaire: 2016/2017

REMERCIEMENTS

Au bout de notre travail, DIEU est grandement remercié pour m'avoir protégé, gardé et donné son souffle de vie.

Nous tenons à exprimer notre gratitude en premier lieu au corps professorale de département du français, aux enseignants qui ont assuré notre formation.

Nous remercions sincèrement notre encadreur M. KHADM Hichem qui, par son accompagnement, sa disponibilité, son expérience et sa rigueur.

Nous remercions aussi toutes les personnes qui ont pu m'aider et qui sont intervenus d'une manière ou d'une autre dans la réalisation de notre mémoire et notamment M. HNINI KARIM.

Nos remerciements vont aussi aux membres du jury qui ont accepté de lire et juger notre travail.

Nous sommes extrêmement reconnaissantes à tous les membres de ma famille qui ont toujours été à mes côtés.

DEDICACE

Je dédie ce modeste travail

A mes parents, mon père et ma mère qui m'ont tellement supporté
et qui m'ont toujours souhaité le bien.

A mes frère Haider, Hichem, Youssef, Yaakoub, Mohamed.

Et

A mes sœurs Anissa, Marwa qui m'ont toujours encouragé.

A mes cousins Mourad et Bilel.

Qui m'a toujours aidé et conseillé.

A ma famille Je dédie ce travail.

Ismahene

DEDICACE

Je dédie cet humble travail

À

Mon père ; qui malheureusement ; n'a pas
Pu voir que j'ai réalisé son rêve ; qu'il se repose en paix

À

Ma mère ; pour son soutien et ses
Encouragements, que cet humble travail soit ma marque de sincère
reconnaissance pour tous ses sacrifices consentis
Avec amour et patience, à qui je souhaite longue vie.

À

Mes frères : Chawki, Mourad, Mahfoud, Abdelatif.

À

Mes sœurs : Soraya, Ilhem.

Nodjoud

TABLE DES MATIERES

-REMERCIEMENT	
-DEDICACE	
-INTRODUCTION GENERALE	08
<u>PREMIER CHAPITRE : LA COMPETENCE COMMUNICATIVE DANS</u>	
L'ENSEIGNEMENT DU FLE	
- INTRODUCTION	12
I. DEFINITION DE LA COMPETENCE	12
1. Selon le dictionnaire " LE PETIT LAROUSSE "	12
2. Selon les linguistes	12
3. Selon les didacticiens	13
II. LES APPROCHES RECENTES DE L'ENSEIGNEMENT DU FLE	
1. L'approche communicative	14
2. Lignes de force de l'approche communicative	16
2.1 La centration sur l'apprenant	16
2.2 La dimension sociale	17
2.3 L'authenticité	18
3. l'approche par compétence	19
III. LA COMPETENCE COMMUNICATIVE	
1. La conception de la compétence communicative	20
2. Les différentes modélisations de la compétence communicative	21
2.1 Modélisation de D. Hymes	21
2.2 Modélisation de Canal et M Swain	22
2.3 Modélisation de S. Moirand	23
3. La communication orale en classe du FLE	25
- CONCLUSION	26

**DEUXIEME CHAPITRE : LES ACTIVITES ORALES POUR LA MAITRISE
DE LA COMPETENCE COMMUNICATIVE**

- INTRODUCTION	28
I. LES ACTIVITES ORALES	28
1. Les Différentes activités de l'oral	28
2. Les caractéristiques de l'oral	29
II. LA DIDACTIQUE DE L'ORAL	32
1. La compréhension orale	32
2. la production orale	33
3. LES STRATEGIES D'ENSEIGNEMENT APPRENTISSAGE DE L'ORAL	33
3.1 Modalisation	33
3.2 Correction	33
3.3 Interaction (avec correction)	33
4. DEMARCHE POUR L'AMELIORATION DE L'ORAL EN CLASSE DU FLE	34
4.1 La motivation des apprenants	34
4.2 L'apprentissage coopératif	35
4.3 Les jeux de rôle	35
4.4 Les activités ludiques	36
5. LES ACTIVITES ORALES POUR LA MAITRISE DE LA COMPETENCE COMMUNICATIVE	37
-CONCLUSION	37

**TROISIEME CHAPITRE : OBSERVATION ET ANALYSE DU QUESTIONNAIRE
DESTINES AUX ENSEIGNANTS**

INTRODUCTION	39
I.PRESENTATION DU CORPUS	39
2. Le déroulement de la phase d'observation	39
3. Synthèse sur les observations	42
4. LE QUESTIONNAIRE	43
4.1 L'élaboration du questionnaire	43
4.2 Présentation du questionnaire	43
4.3 L'objectif du questionnaire	44
4.3 Analyse des résultats	45
-CONCLUSION	58

-CONCLUSION GENERALE

60

- BIBLIOGRAPHIE

- ANNEXES

Annexe 1 : Exemple du questionnaire

Annexe 2 : Fiches pédagogiques

Introduction Générale

L'enseignement d'une langue étrangère nécessite de développer chez l'apprenant de nouvelles compétences aussi bien à l'oral qu'à l'écrit pour pouvoir communiquer. Durant la décennie soixante, la compétence communicative est bien l'objectif dont les méthodologies d'enseignement ont donné la priorité à l'oral au détriment de l'écrit, comme le souligne SOPHIE MOIRAND dans son ouvrage « *Enseigner à communiquer en langue étrangère* » par une citation « *dès les années 60, les projets didactiques envisageaient d'enseigner aux apprenants à communiquer en langue étrangère* ». ¹

Dès lors, la faculté orale est devenue nécessaire et l'une des premières préoccupations des chercheurs et didacticiens de l'enseignement. La langue dans ce cas étant devenue impérative, pour toutes relations entre humains, et toujours dans ce même contexte, la langue est vue comme un instrument de communication et d'échange visant à donner à l'apprenant une véritable capacité de comprendre autrui.

Cette compétence de communication, liaison étroite entre humains, évidente en soi, dont le concept central est reconnu comme objectif, vise en outre à prendre en considération l'aspect communicationnel de la langue.

Certes, l'objectif central d'apprendre une langue étrangère est de savoir communiquer efficacement dans la classe du FLE, car elle est le lieu par excellence où les apprenants seront en contact direct avec le français et la chance d'écouter et de parler librement pour mieux réussir à communiquer. Donc, l'enseignement du français en Algérie doit donner la priorité à l'oral, le rendre une composante primordiale dans le système éducatif.

Notre choix de recherche, est justifié par les raisons suivantes :

D'abord, la compétence communicative constitue l'un des soucis majeurs de l'enseignant qui est toujours prêt à identifier et à choisir des tâches répondant aux buts et aux objectifs du programme de l'enseignement et permettant ainsi, une meilleure communication pour l'apprenant. En effet, la compétence de communication est une notion nouvelle dans le cycle secondaire qui est souvent négligé malgré son importance. De plus, Elle apparaît comme l'une des difficultés que rencontrent les apprenants malgré les efforts des enseignants et le nouveau dispositif mise en œuvre pour l'améliorer.

¹ Moirand S, « *Enseigner à communiquer en langue étrangère* », Hachette, Paris, 1982, P.08

Alors nous formulons la problématique de notre recherche comme suit :

- ❖ **Est-ce que le renforcement et l'enrichissement des activités orales permettent-ils le perfectionnement de la compétence communicative chez l'apprenant ?**
- ❖ **Autrement dit, L'oral est-il envisagé comme élément fiable permettant une maîtrise parfaite de la compétence communicative ?**

Telle est la problématique à laquelle nous souhaitons répondre, à travers notre recherche. Elle sera élucidée à travers des questions secondaires suivantes :

- Les activités orales favorisent-elles l'amélioration de la compétence communicative ?
- Quelles sont les difficultés qui empêchent le travail de l'enseignant ?
- Comment les professeurs mettent-ils la notion « compétence communicative » en pratique dans l'enseignement ?
- Quel(s) type (s) de compétence on acquiert dans les activités orales ?

Donc, nous commençons par mettre à l'épreuve quelques hypothèses que nous allons confirmer ou infirmer tout au long de notre recherche :

- ✓ Les activités orales sont suffisantes pour doter les apprenants d'une compétence communicative.
- ✓ Les différences (âge, niveau, nombre de classe) sont des difficultés qui compliquent le travail de l'enseignant de donner à chacun une attention et une écoute de ses paroles pour remédier les insuffisances.
- ✓ On acquiert plusieurs composantes de la compétence de communication telle que la composante linguistique, pragmatique et la composante sociolinguistique.

L'objectif primordial de notre recherche est de vérifier l'impact du renforcement et l'enrichissement des activités orales sur l'acquisition et la maîtrise de la compétence communicative et pour mieux tester l'efficacité de ces méthodes avec les apprenants de 4^{ème} année moyenne du FLE.

Notre recherche se fait dans le cadre d'une démarche de description et d'analyse à travers laquelle un questionnaire destiné à un groupe d'enseignants de français. Cette méthode nous

permet de recueillir les informations susceptibles dont nous avons besoin dans notre recherche et qui nous permettent de bien préciser les résultats obtenus.

Nous estimons que les apprenant de 4^{ème} année moyenne constituent le meilleur corpus pour la réalisation de notre questionnaire, afin d'atteindre nos objectifs et satisfaire à nos hypothèses.

Nous avons renforcé notre étude de pratique par l'observation des situations de communication en classe de 4^{ème} année moyenne, en se basant sur les séances de compréhension et de production orale.

Notre travail s'articule sur deux parties :

La première est théorique. Elle contient deux chapitres. Le premier s'intitule : la compétence communicative dans l'enseignement apprentissage et est consacré à la compétence communicative, dans lequel nous présentons sa définition en précisant ses différentes composantes et sa relation avec leurs approches théoriques, en mettant l'accent sur la compétence en classe de FLE.

Le deuxième chapitre s'intitule les activités orales pour la maîtrise de la compétence communicative, dans lequel nous avons touché les activités orales, ses types et ses caractéristiques, mentionnant quelques stratégies et démarches pour l'amélioration de l'oral.

La deuxième est pratique et elle est réservée pour présenter le corpus et le contenu de manuel scolaire de 4^{ème} année moyenne avec les objectifs visés dans les séances de la production orale et un questionnaire destinée aux enseignants de ce palier.

Premier Chapitre :

La compétence communicative dans
l'enseignement du FLE

- INTRODUCTION

L'enseignement / apprentissage du FLE s'inscrit aujourd'hui dans la mouvance de l'approche dite "communicative" dont l'objectif est de rendre l'apprenant responsable de son apprentissage. Il cherche à améliorer sa compétence de communication dans de bonnes conditions permettant son acquisition efficace.

I. DEFINITION DE LA COMPETENCE

Le concept « compétence » est très difficile à cerner et il peut prendre diverses acceptions, nombreuses confusions et interprétations selon les différentes disciplines.

1. Selon le dictionnaire « LE PETIT LAROUSSE »

Une compétence c'est un : « *Ensemble de dispositions, capacités, aptitudes spécifiques qui permettent à tout un sujet parlant une langue de la maîtriser, et qu'il met en œuvre à l'occasion de ses actes de parole effectifs dans des situations concrètes (ce qui constitue la performance).* »¹

D'après cette définition nous pouvons dire que la compétence est un concept central dans le processus d'apprentissage. Elle consiste en la mobilisation d'un ensemble de ressources diversifiées (connaissances, attitudes, et capacités) à les mettre en œuvre dans différentes situations. La réalisation effective de cette compétence dans des situations authentiques, constitue la performance.

2. Selon les linguistes

A leurs têtes le linguiste américain NOAM Chomsky, celui qui a introduit l'expression de la compétence, pour désigner la connaissance du système d'une langue que possède tout sujet parlant cette langue, et qui concerne spécifiquement la capacité de produire et de reconnaître l'infinité des phrases grammaticalement bien formées, d'interpréter l'infinité des phrases sémantiquement bien formées (c'est-à-dire qui ont un sens), d'identifier les phrases ambiguës (c'est-à-dire qui ont plusieurs sens).²

¹ Dictionnaire du français « *le petit Larousse* », Paris, 2008, P.82

² CALVET J, « COMPETENCE & PERFORMANCE, linguistique » in *Encyclopædia Universalis*, disponible sur [<http://www.universalis.fr/encyclopedie/competence-et-performance-linguistique/>], consulté le 16 Février 2017 à 15 :40h.

Selon cette définition, nous pensons logiquement que cette compétence comporte une composante grammaticale (la capacité à distinguer les phrases grammaticalement bien formées de ceux qui ne le sont pas). Elle implique aussi une composante sémantique chargée de calculer l'interprétation des phrases, et d'identifier les phrases ambiguës ou inacceptables. Elle implique également une composante phonologique qui permet de connaître la forme phonique des phrases, et instruire sur la performance, réalisation effective de ce savoir linguistique dans des actes de communication (le locuteur fait ou comprend des phrases).

Comme confirme Franck NEVEU dans le dictionnaire des sciences du langage :

« La compétence par exemple qui explique la capacité d'un locuteur à émettre un jugement sur la grammaticalité d'un énoncé, c'est-à-dire, c'est sur sa conformité aux règles de la grammaire qui régissent la grammaire de la langue ».*³

En effet, cette compétence correspond à la capacité de connaître les règles grammaticales de la langue (le savoir linguistique d'un locuteur).

3. Selon les didacticiens

Selon le dictionnaire DIDACTIQUE de la langue française, Michel POUGEOISE a défini le terme "compétence" comme suit :

*« La compétence se définit comme la possibilité pour tout locuteur d'une langue donnée de produire, de reconnaître et d'interpréter une infinité de phrases inédites conformes aux règles de cette langue. »*⁴

Donc, l'interprétation de cette citation nous conduit à dire que le fait d'avoir une compétence dans la langue c'est d'avoir une capacité à produire et à interpréter des énoncés d'une façon appropriée, par exemple : Pouvoir interpréter la signification d'un énoncé selon la situation d'énonciation, connaître les aspects spécifiquement linguistiques (son, structure, lexique.), mais connaître aussi les règles d'emploi (statut d'interlocuteur, intention de communication). Cette capacité demande un ensemble de stratégies sous-jacentes au concept de compétence en permettant de maîtriser progressivement la langue.

³ NEVEU F, « Dictionnaire des sciences du langage », Armand-Colin, Paris, 2004, P.73

⁴ POUGEOISE M, « Dictionnaire didactique de la langue française », Armand- Colin, Paris, 1996, P.108

Selon le dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde, Jean PIERRE Cuq a montré que « *le terme compétence recouvre trois terme de capacité cognitive et comportementale : compétence linguistique, communicative et socioculturelle.* »⁵

D'après la définition, cette compétence regroupe plusieurs composantes :

- *La compétence linguistique* : compétence grammaticale, (morphologie-syntaxique), compétence lexicale.
- *La compétence communicative* : La capacité d'un individu d'utiliser sa langue, exprimer ses idées, ses sentiments, pour les communiquer à d'autres ; c'est une actualisation d'une compétence communicative.
- *La compétence socioculturelle* : c'est la capacité de connaître et approprier les règles sociales, c'est-à-dire se familiariser avec le contexte social.

II. LES APPROCHES RECENTES DE L'ENSEIGNEMENT DU FLE

1. l'approche communicative

Dans son ouvrage « l'approche communicative : Théorie et pratiques » BERARD Evelyne cite que :

*« Il est incontestable que l'approche communicative s'inscrit dans un mouvement de réaction par rapport aux méthodes précédentes, audio-orales et audio-visuelles, même si elles ont constitué une avancée non négligeable par rapport aux méthodes traditionnelles et ont permis à certains publics d'apprendre efficacement une langue étrangère. »*⁶

Comme nous l'avons mentionné auparavant, l'approche⁷ communicative, est comme une méthode. Elle s'est développée en relation avec le contexte socio-historique dans lequel elle s'est émergée

⁵ Cuq J-P, « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* », Clé international, Paris, 2003, P.48

⁶ BERARD E, « *l'approche communicative : théorie et pratiques* », Clé international, Paris, 1991, P.11

⁷ Elle est appelée approche et non méthodologie par souci de prudence, puisqu'on ne la considérait pas comme une méthodologie constituée solide. Elle est le fruit de plusieurs courants de recherches en linguistique et didactique et la suite à différents besoins .disponible sur [<http://www.universalis.fr/> historique sur la didactique du FLE /], consulté le 20 Février 2017 à 13 :19h

Depuis les années 1970, l'approche (ou plutôt les approches communicatives) domine le débat. Elle s'est développée en France en réaction face aux méthodes précédentes qui prévalaient dans les années soixante, les unes audio-orales (MAW) et les autres audiovisuelles (MAV), Il convient de préciser que ces deux types de méthodes ne peuvent être également confondus.

L'approche communicative se met en place en diversifiant les apports théoriques comme les constructivismes et les cognitivismes. Cette diversification se fait à un moment où la linguistique développe un ensemble de disciplines qui se donnent un objet de travail spécifique comme : la psycholinguistique, sociolinguistique, ethnographie de la communication, la pragmatique...etc.

Une autre fois pour soutenir, cet éclaircissement, CORNAIRE Claudette, GERMAIN Claude dans leur ouvrage «la compréhension orale » citent que :

« Les origines de l'approche communicative s'expliquant par la remise en question de certains principes de l'approche situationnelle vers la fin des années soixante. Elle repose sur le principe selon lequel la langue est un instrument de communication et surtout d'interaction sociale. Dans cette perspective, savoir communiquer signifierait préparer l'apprenant aux échanges avec des locuteurs natifs. »⁸

L'approche communicative vise à développer chez l'apprenant les quatre habilités de la langue (compréhension, expression orale et écrite) où la langue est conçue comme un instrument de communication et d'interaction sociale, visant à développer chez l'apprenant la compétence à communiquer. Cette dernière ne se limite pas à la maîtrise des règles grammaticales, mais aussi à la connaissance des règles socioculturelles d'emploi de la langue, L'approche communicative met l'accent sur une pédagogie centrée sur l'apprenant de par ses besoins langagiers. Ce dernier apparaît comme un acteur actif participant à la construction de son savoir.

Comme les précédentes méthodologies, l'approche communicative met en place de nouveaux principes et de nouvelles conceptions dont les objectifs et les contenus sont essentiellement communicatifs comme l'indique son appellation.

⁸ CORNAIRE C, GERMAIN C, « la compréhension orale », Clé international, 1998, P.20

Selon Jean Pierre CUQ et Isabelle GRUCA dans leur ouvrage " Cours de didactique de français langue étrangère et seconde", ils expliquent que « *l'approche communicative a pour objectif essentiel d'apprendre à communiquer en langue étrangère [...]. Elle repose sur un consensus partagé en ce qui concerne l'appropriation d'une compétence de communication* ». ⁹

A partir de cette citation, nous pouvons dire que l'objectif primordial de (AC) ne réside pas en des connaissances précises de règles et structures grammaticales, de la langue étrangère et d'acquérir des comportements automatisés (béhaviorisme), mais de développer d'autres savoirs et d'autres savoir-faire, autrement dit: d'autres compétences en ce qui concerne les capacités de réagir à des situations de communication variées et d'interagir avec les autres.

2. Lignes de force de l'approche communicative

L'approche communicative repose sur plusieurs lignes de force : premièrement, la centration sur l'apprenant et sur ses besoins langagières qui sont des concepts clés de l'approche communicative. Dans cette perspective l'apprenant est considéré comme un acteur actif, communicateur ou encore plus un négociateur responsable de construire son savoir de manière individuel. Ensuite, un second point fort est la prise en compte de la dimension sociale c'est-à-dire en ce qui concerne les interactions en classe de FLE. Enfin, nous avons mis l'accent sur l'utilisation des documents authentiques et l'accès aux ressources.

2.1. La centration sur l'apprenant

L'approche communicative prône une pédagogie centrée sur l'apprenant, avec ce que cela comporte en termes d'autonomisation, de différenciation, de motivation et d'interaction.

En effet, L'objectif ultime est donc à rendre l'apprenant le plus autonome et le plus responsable possible de son apprentissage.

Dans l'ouvrage intitulé " la didactique des langues interrogée par les compétences" ANDERSON. P cite que « *l'objectif naturel de l'enseignement est de rendre l'apprenant de plus en plus autonome de la capacité de coproduire de la parole en langue étrangère* ». ¹⁰

⁹ CUQ J-P, GRUCA I, « *cours de didactique du français langue étrangère et seconde* », Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, France, 2005, P. 264

¹⁰ ANDERSON P, « *la didactique des langues étrangères à l'épreuve des sujet* », Universitaires Franc- Comtoise, 1999, P.235 cité par RICHER J-J, « *la Didactique des langues interrogée par les compétences* », EME. & Intercommunication, sprl, 2012, P.139

Pour cela, l'autonomisation est une ligne directrice de la pratique pédagogique, non seulement de développer chez l'apprenant la capacité à communiquer en langue étrangère mais aussi d'acquérir progressivement la capacité de prendre une décision qui concerne son apprentissage.

Dans son ouvrage « Introduction de l'autonomie de l'apprenant dans la formation des enseignants » A.CAMILLERI mentionne que :

« On attend donc des apprenants, qu'ils prennent en charge leur apprentissage et qu'ils sachent négocier et coopérer_ aussi bien entre eux qu'avec l'enseignant pour définir les objectifs à atteindre et la méthode à adopter, afin d'apprendre à contrôler et à évaluer leur progression, et de partager aussi les savoirs et les expériences tout en respectant l'individualité de chacun »¹¹

Pour atteindre son objectif, l'enseignant met à la disposition des apprenants les différentes stratégies et démarches d'apprentissage leur permettant d'apprendre à d'être autodidacte. Ce dernier suscite chez les apprenants l'envie d'apprendre et éveille leur curiosité et leur intérêt en vue de développer des méthodes de raisonnement, des savoir-faire et des sens de responsabilités, ainsi que des stratégies d'interaction et de réflexion sur leurs apprentissages en les incitant à travailler en groupe pour instaurer une atmosphère de confiance et de solidarité favorable à la communication. Aussi, l'apprenant doit prendre sa part de responsabilité dans son apprentissage, l'apprenant doit négocier, coopérer, essayer de communiquer avec les autres. Dans ce cas, Il est devenu un négociateur, responsable de la construction de son propre savoir.

2.2 La dimension sociale

Un second point fort donne une importance au contexte social, c'est-à-dire la prise en compte de la dimension interactionnelle où l'apprenant construit ses connaissances à partir d'interactions qu'il effectue en classe de FLE, soit entre les partenaires de la relation didactique enseignant/apprenant, soit ou entre les apprenants eux-mêmes.

¹¹ GAMELLIERI A, « introduction de l'autonomie de l'apprenant dans la formation des enseignants », Edition du conseil de l'Europe, Août 2002, P.05

GOFFMAN a donné comme une définition « *par interaction (...) on entend à peu près l'influence réciproque que les partenaires exercent sur leurs actions respectives lorsqu'ils sont en présence physique immédiate les uns des autres* ». ¹²

Dans d'autres cas, la dimension socioculturelle de l'apprenant (le milieu extrascolaire) là, où il vit, et dans notre cas, dans notre propre milieu culturel en Algérie, enseigner le FLE, c'est considérer que les apprenants n'utilisent pas le français avec leurs familles et leurs camarades, ne sont pas des locuteurs natifs, ou encore les critères sociaux qui influencent leur apprentissage.

2.3 L'authenticité

Dans le cadre de l'approche communicative, l'exploitation des documents authentiques qu'ils soient écrits, oraux et visuels, ont servi à concrétiser l'un des objectifs de l'enseignement du FLF, en permettant l'utilisation réelle de la langue :

« Les intérêts des documents authentiques, d'un point de vue didactique, sont multiples ; on peut noter qu'ils permettent aux apprenants d'avoir un contact direct avec l'utilisation réelle de la langue » ¹³

Ainsi, ces documents appelés authentiques parce qu'ils ne sont pas conçus à des fins pédagogiques mais à des fins communicatives.

L'enseignant utilise les supports authentiques dans les différentes activités qu'il va proposer en classe du FLE pour mettre l'apprenant dans une situation réelle communicative et permettre une acquisition parfaite de son savoir.

Comme le note Jean Pierre CUQ et Isabelle GRUCA « *on peut également les exploiter comme complément aux activités des leçons pour renforcer l'acquisition de certains points ou développer des compétences particulières* » ¹⁴

Cela veut dire que la diversité et la richesse de documents authentiques sont considérées comme un réservoir inépuisable d'outils d'enseignement, mais également une source de motivation de l'apprenant.

¹² GOFFMAN, E, « *La mise en scène de la vie quotidienne* ». Les Éditions de Minuit, Paris 1973, P. 23

¹³ CUQ J-P, GRUCA I, op.cit P.432

¹⁴ Ibidem

3. l'approche par compétence

L'approche par compétences, est une démarche récente dans la nouvelle réforme du système éducatif algérien dès la rentrée 2002-2003 qui vient pour combler les insuffisances des approches précédentes. Elle est considérée comme l'une des formes possibles de concrétisation de l'approche dite communicative.

« L'approche par compétence consiste en un apprentissage plus concret, plus actif, plus durable. Elle consiste à définir les compétences dont chaque apprenant a besoin pour passer à l'étape suivante de son parcours scolaire, pour accéder à une qualification et pour être préparé à l'apprentissage tout au long de vie »¹⁵

L'approche par compétence repose sur le principe, que la maîtrise des langues est un ensemble structuré de compétences acquises à des niveaux différents par certains moments du parcours scolaire. Ces différentes compétences et connaissances indisponibles, que chaque apprenant devra acquérir pour passer d'une étape de son parcours à la suivante.

Donc l'approche par compétence a un double but primordial, soit de former les apprenants à mobiliser leurs savoirs pour développer leurs compétences essentielles dans la langue, soit de développer les différents niveaux de compétences, ceci selon la capacité individuelle de chaque apprenant.

Cette approche prépare les apprenants à atteindre le champ de leurs compétences de manière autonome pour les mettre dans des situations authentiques afin de mémoriser leurs savoirs. Parmi les objectifs les plus importants de cette approche, la qualification des apprenants de plus hauts niveaux (les apprenants compétents), des apprenants les plus évolués, et les apprenants faibles qui présentent un retard scolaire. Dans ce cas, l'enseignant a pour tâche de donner à chacun une intention, et une écoute de ses paroles pour identifier ses obstacles et remédier ses insuffisances.

L'approche par compétence met en place de nouveaux principes et méthodes par rapport au système traditionnel qui ne donne pas une image fiable et objective sur le progrès que l'élève fait dans le développement de ses compétences. Cette nouvelle réforme prépare les

¹⁵ Disponible sur (L'approche par compétence, <http://ivoiresvt.files.wordpress.com>) consulté le 30 Mars 2017 à 21 :03h

apprenants à mobiliser leurs savoirs à bon escient et à les relier aux situations authentiques qui leur permettent d'agir. Elle fait appel à l'intelligence et à la créativité de l'élève, privilégie les activités cognitives mises en scène dans des situations stimulées de communication orales et écrites.

III. LA COMPÉTENCE COMMUNICATIVE

1. La conception de la compétence communicative

La notion de la compétence est introduite pour la première fois dans la dichotomie de la grammaire générative transformationnelle, celle de **compétence/ performance**. Le linguiste américain Noam Chomsky définit cette compétence comme une capacité innée d'un locuteur, capacité qui explique tout phénomène langagier réalisé en performance.

En 1970, Dell Hymes fait des critiques sur la vision chomskyenne de la compétence linguistique et s'intéresse beaucoup plus aux recherches qui portent sur la compétence d'un locuteur à produire des énoncés non seulement grammaticaux mais aussi contextuels.

La compétence de communication, nouveau concept, a été créée par Hymes. Selon lui, cette compétence ne réduit pas à la connaissance des règles grammaticales, mais elle doit inclure aussi, des savoirs de types, sociolinguistique et pragmatique.

Dans l'ouvrage intitulé « Vers la compétence communicative » Rivers note que : « *La compétence communicative au sens de Hymes...et ils incluent non seulement les formes linguistique de la langue mais aussi ses règles sociales* ». ¹⁶ Il ne s'agit pas seulement d'une compétence linguistique comme dit Chomsky mais aussi de connaître les règles sociales.

Selon le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Jean PIERRE Cuq a donné une définition détaillée de la compétence communicative :

« La capacité d'un locuteur de produire et d'interpréter de façon appropriée, d'adapter son discours à la situation de communication en prenant en compte les facteurs externes qui le conditionnent : le cadre spatio-temporel, l'identité

¹⁶ HYMES D, « *vers la compétence communicative* », Collection langues et apprentissage de langues, Hatier-Grédif, Paris, Novembre 1984, P.124

des participants, leurs relations et leurs rôles, les actes qu'ils accomplissent, leur adéquation aux normes sociaux, etc. »¹⁷.

Donc la compétence communicative est le produit résultant de l'alternance entre éléments linguistiques et éléments extralinguistiques.

2. Les différentes modélisations de la compétence communicative

2.1. Modélisation de D. Hymes

« L'un des concepts les plus importants qui va développer Hymes est celui de compétence de communication, qui fait pendant à la notion de la compétence linguistique développée par Chomsky. Pour communiquer, il ne suffit pas de connaître la langue, le système linguistique : il faut également savoir s'en servir en fonction du contexte social. »¹⁸

Contrairement à ce qu'avance Chomsky, pour lui la compétence n'est pas unique (Compétence réduit à la syntaxe), le sociolinguiste Dell Hymes a proposé un autre type de compétence qui doit être pris en considération c'est la compétence communicative qui a considéré comme le noyau dur de la didactique actuelle du FLE. Pour Hymes, la compétence de communication n'est pas seulement une compétence linguistique c'est-à-dire il ne suffit pas de connaître les règles (de la grammaire, du vocabulaire, de la conjugaison, de la phonologie) pour une maîtrise fonctionnelle de la langue mais il est nécessaire à s'adapter aux enjeux communicatifs et au contexte dans lequel la communication se déroule. Autrement dit, les formes linguistiques s'adaptent à la situation de communication (statut interlocuteur, âge, l'appartenance à telle ou telle milieu socioculturel, l'intention de communiquer).

Selon Sophie MOIRAND *« la compétence est plutôt de voir dans la compétence linguistique, certes indispensables, d'une compétence plus générale, la compétence de communication. »¹⁹*

D'après cette citation, nous pouvons dire qu'il est impossible de distinguer la compétence linguistique d'une compétence de communication parce que se sont deux notions réciproques, l'une complète l'autre. D'une autre façon, il doit mobiliser les deux

¹⁷ ibidem

¹⁸ BERARD E, op.cit P. 19

¹⁹ MOIRAND S, « Enseigner à communiquer en langue étrangère », Hachette, Coll.F, Paris, 1982, P.17

compétences par toute activité langagière que ce soit compréhension et d'expression orale ou écrite. Donc la compétence de communication notion plus vaste que la compétence chomskyenne, elle ne réduit pas à la grammaire et au lexique de la langue mais aussi aux savoirs de type sociolinguistique et pragmatique (les règles d'emploi régulant la production et l'interprétation des énoncés appropriées à la situation).

2.2 Modélisation de Canal et M. Swain

A partir des travaux de D. Hymes, la compétence de communication est devenue le point de départ et le point de référence pour toutes recherches ultérieures. Elle a fourni la matière à de nombreuses analyses, notamment les catégorisations des composantes faites par plusieurs linguistes et sociolinguistes, parmi lesquels les modèles créent par M. Canale, M. Swain et S. Moirand.

Selon les sociolinguistes Canal et Swain la compétence de communication inclut au minimum trois compétences principales :

- ◆ *La compétence grammaticale* constitue la connaissance des éléments lexicaux, les règles de la grammaire, de la syntaxe, de la morphologie, de la sémantique et de la phonologie.
- ◆ *La compétence sociolinguistique* inclut notamment la compétence socioculturelle qui est la connaissance des règles sociales et les normes d'interaction et une compétence discursive (l'habilité à interpréter et à utiliser les différents types de discours en fonction des paramètres de la situation de communication). Ces règles du discours concernant surtout la cohésion et la cohérence textuelle.
- ◆ *La compétence stratégique*, c'est-à-dire les différentes stratégies de communication qu'emploient les locuteurs pour gérer les ruptures de communication.

Evelyne BERARD définit la compétence stratégique comme :

*« L'ensemble des stratégies de communication, qui permettent de compenser les ratés de la communication ; ces phénomènes de compensation pouvant s'exercer soit sur la compétence linguistique, soit sur la compétence sociolinguistique ».*²⁰

²⁰ BERARD E, ibidem

L'apprentissage d'une langue étrangère pour combler les insuffisances et les défauts dans les autres compétences. Autrement dit, avec une bonne compétence stratégique, le locuteur est capable de maîtriser la totalité de la compétence de communication parce qu'il fait toujours recours à des stratégies de communication lors d'un acte de communication.

A partir de cet éclaircissement, nous pouvons remarquer que le modèle proposé par Canal et Swain est tridimensionnel. Ce modèle regroupe deux composantes, l'une linguistique (compétence grammaticale) et l'autre sociolinguistique issues du modèle de la compétence de communication élaborée par Hymes ; une troisième composante dite clairement « la compétence stratégique » (les stratégies de communication maîtrisées par le locuteur pour gérer les ruptures de communication). Par exemple, le locuteur évite les formes grammaticales non pas complètement maîtrisées, mais il explique un mot qu'il ne connaît pas par des mots dont il souvient.). Donc, la compétence stratégique peut fonctionner comme une sorte d'intermédiaire entre la compétence grammaticale et la compétence sociolinguistique.

2.3 La modélisation de S. Moirand

Sophie Moirand définit la compétence de communication comme connaissance et appropriation. Elle propose un modèle reposant sur quatre composantes essentielles :

La compétence linguistique : C'est la connaissance et l'appropriation des règles lexicales, grammaticales, sémantiques et des modèles phonétiques (connaissance et appropriation des règles de la langue). En d'autres termes, c'est une composante initiale très importante qui regroupe toutes les connaissances nécessaires pour l'apprenant.

La compétence discursive définit comme la connaissance et l'appropriation des différents types discursifs en s'adaptant à la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés.

La compétence sociolinguistique entendue comme la connaissance et l'appropriation des règles sociales et les normes d'interaction entre les individus et les institutions.

Par exemple : le locuteur emploie le pronom personnel "vous " et les expressions de politesse pour écrire une lettre de motivation, le locuteur est capable d'être poli, mais de choisir aussi, d'être impoli).

Plusieurs moyens ont été mis en œuvre pour l'apprenant utilisant sa langue dans des situations sociales, de manière intentionnelle et capable à s'en servir de façon appropriée en prenant en compte divers facteurs tels que l'âge et le statut social du locuteur.

Par exemple : l'enseignant doit bien expliquer les registres d'expressions lorsqu'il utilise l'expression "salut" «serait bien appropriée dans un contexte où deux jeunes hommes saluent et non pas dans une situation où un jeune homme salut un homme plus âgé. Aussi, l'exploitation des documents authentiques qu'ils soient oraux ou écrits est un autre moyen qui joue souvent un rôle important pour mettre l'apprenant dans des contextes de communication réelle.

La compétence référentielle, pour S. Moirand, « *C'est la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leur relation* »²¹. C'est une compétence qui relève de l'expérience (connaissance du monde : connaissance de certains lieux, personnages, symboles, produits, faits, etc., partagée par une majorité des membres d'un groupe social).

A la différence du modèle proposé par Canal et Swain, S. MOIRAND introduit le terme connaissance dans les quatre dimensions. Elle explique que le locuteur avec une forte connaissance ou une maîtrise parfaite de la compétence sociolinguistique est capable de compenser les ruptures de communication en se basant sur les autres compétences.

La compétence sociolinguistique inclut une composante discursive (connaissance et appropriation des différents types de discours au contexte) et une composante et socioculturelle (connaissance des codes culturels et sociaux).

Aussi la composante stratégique ne fait pas partie d'une compétence de communication. Elle est toujours en relation avec les autres composantes.

Donc, nous pouvons récapituler les différentes modélisations de la compétence de communication dans le schéma suivant :

- ◆ Le modèle de Hymes → CC = Règles linguistiques + Règles d'emploi
- ◆ Le modèle de Canal et Swain → CC = CL + C S + CST
- ◆ Le modèle de Moirand → CC = CL+ CD + C S + CR+ actualisation des stratégies individuelles de communication

²¹ Moirand S, Idem., P. 20

- CC : compétence de communication
- CL : compétence linguistique
- CST : compétence stratégique
- CD : compétence discursive
- CS : compétence sociolinguistique

3. La communication en classe du FLE

L'objectif principal de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères est d'amener l'apprenant à communiquer en langue étrangère par l'utilisation et le développement de ses connaissances. Cet objectif a souvent formulé en termes d'acquisition d'une compétence en communication. Cette notion constitue le noyau de la didactique actuelle parce qu'elle attire l'attention des didacticiens et des spécialistes. Ils ont essayé de trouver de bonnes stratégies et de bons moyens pour la développer.

Joe Sheils explique quelques principes d'un enseignement communicatif des langues dans son ouvrage : « *Un enseignement communicatif des langues doit permettre avant tout à l'apprenant à acquérir la volonté et la capacité d'utiliser la langue cible de façon appropriée et correcte pour communiquer efficacement* ». ²²

Les nouveaux programmes d'enseignement et les manuels récents qui s'inscrivent dans les approches dites communicatives, visent à développer l'aptitude à la communication chez l'apprenant en prenant en compte les sous-composantes de cette compétence.

En classe du FLE, l'enseignant propose des activités variées répondant aux besoins et aux intérêts des apprenants, en leur motivant pour utiliser la langue française pour communiquer. Il s'agit ici de trouver les moyens, les ressources linguistiques, les bonnes stratégies pour fournir une ambiance socio-affective favorable, dans laquelle l'apprenant s'investit activement et personnellement, permettant de présenter ses propres points de vue, ses forces et ses faiblesses, ses intérêts, et son mode d'apprentissage.

²² SHEILS J, « *la communication dans la classe de langue* », conseil de l'Europe, Strasbourg, 1991, P .01

*« la façon de communiquer, voilà le message, l'interaction éducative, née de processus de compréhension et de malentendu, des essais et erreurs, de la négociation du sens, et l'importance des thèmes, des sujets, des textes, des sentiments, etc., des différences individuelles et de prise de conscience, d'opinion, et d'attitude, constitue la raison la plus importante, et la plus puissante de parler, de lire, d'écouter, d'écrire, pour échanger, énoncer et argumenter »*²³

Toutes ces stratégies permettent à l'apprenant de construire le sens de la communication à partir de l'interaction, de la négociation et de l'engagement, personnellement et activement dans les différentes activités d'apprentissage en essayant de saisir toute occasion en classe et en dehors de la classe pour communiquer.

CONCLUSION

Dans ce chapitre, nous avons constaté que de la notion de compétence peut prendre plusieurs définitions et interprétations selon diverses disciplines. Nous avons aussi parlé de quelques approches récentes comme l'approche communicative et l'approche par compétence dont la base théorique repose intégralement sur la notion de la compétence de communication qui est devenue comme un objectif à part entière dans l'enseignement des langues. Nous avons constaté aussi, une grande complexité à l'intérieur de cette notion, difficile à cerner et de mettre en pratique en classe du FLE. C'est pour cette raison, qu'elle reste toujours le centre d'intérêt de la didactique des langues. Ensuite, nous avons présenté les différentes modélisations de la compétence de communication, mais aucune théorie et aucun spécialiste jusqu'à présent n'indique le modèle le plus adéquat à l'identification de la compétence de communication.

²³ SHEILS J, Idem, P.02

Deuxième Chapitre :

Les activités orales pour la maîtrise de
la compétence communicative

INTRODUCTION :

L'oral est toujours présent dans toutes les situations de communication car il joue un rôle primordial. C'est pour communiquer et d'apprendre le langage. L'enseignant cherche à améliorer l'acquisition des compétences de communication à travers de nombreuses activités orales dans l'enseignement de FLE pour le but de créer un climat d'apprentissage sécurisant.

I. LES ACTIVITES ORALES

LIZANNE Lafontaine définit les activités orales comme : « *Des situations fonctionnelles de la communication tels que les exposés oraux formels, les jeux de rôles, les débats, les discussions et l'oral spontané* »²⁵

Nous remarquons que les activités orales sont les activités pratiquées qui mettent l'apprenant dans une situation de construire sa personnalité, de participer fréquemment, d'exprimer ses idées et pensées, d'apprendre les diverses conceptions pour acquérir de nouvelles connaissances qui guident l'apprenant de commencer à communiquer avec les autres.

1-Les différentes activités de l'oral :

Les variétés d'activités orales au niveau du cycle moyen et aussi au niveau des dictionnaires didactiques. Ce que nous pouvons relever de toutes les activités qui font partie de l'oral :

1- La lecture à haute voix : est une partie de l'oral dont l'objectif est d'améliorer la lecture de l'apprenant en respectant la bonne articulation et les signes de ponctuation.

N.B : que les élèves jugés moyens lisent le texte support, et entre temps l'enseignant les guide et leur corrige les erreurs.

2- Le Dialogue (La conversation) : interaction se déroulant entre l'enseignant et son élève dans la séance de :

a) La compréhension de l'oral, dont l'apprenant essaye de construire du sens à partir d'un support audiovisuel.

b) La production de l'oral, dont l'élève s'exprime à partir d'un support visuel.

²⁵ Lizanne, L, Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, in « La place de la didactique de l'oral en formation initiale des enseignants de français langue d'enseignement au secondaire », disponible sur <http://ncre.educ.usherbrooke.ca>). Consulté le 3 mars 2017 à 23:30 h

3- L'exposé : A deux aspects :

- a) Projet comme unité d'apprentissage contenant des séquences et des activités et qui ont une visée et une situation problématique mère, à résoudre et à analyser.
- b) Projet comme outil d'évaluation, dont un groupe d'élèves fait leur projet en se basant sur la situation problématique mère et en suivant des situations projets que chaque séquence contient.

4- Le Débat : C'est une forme de discussion publique. En classe, le débat peut se déclencher entre deux apprenants ou bien un apprenant et son professeur généralement dans l'activité de l'oral et il représente la compréhension maximale de l'élève. (C'est-à-dire que l'élève est sur la même longueur d'onde avec son professeur).

5- La Récitation : Est une forme d'oral qui aidera l'élève à améliorer sa prononciation et qui lui apprend à retenir quelques valeurs humanitaires généralement qui l'aide dans sa vie sociale.

6- Lire une image : Cette méthode est employée lors de la séance de la production de l'oral dont l'apprenant essaye de s'exprimer à partir d'un code iconique (Image-photo-schéma ...). Il lit ces images en se basant sur ses prérequis (connaissances antérieures), en plus l'évaluation de la leçon précédente (compréhension de l'oral) et également, à se référer à l'intitulé et à la visée de la séquence et du projet.

2. Les caractéristiques de l'oral :

Dans notre étude, il est nécessaire de connaître les propres caractéristiques de l'oral pour une meilleure utilisation dans l'enseignement de FLE.

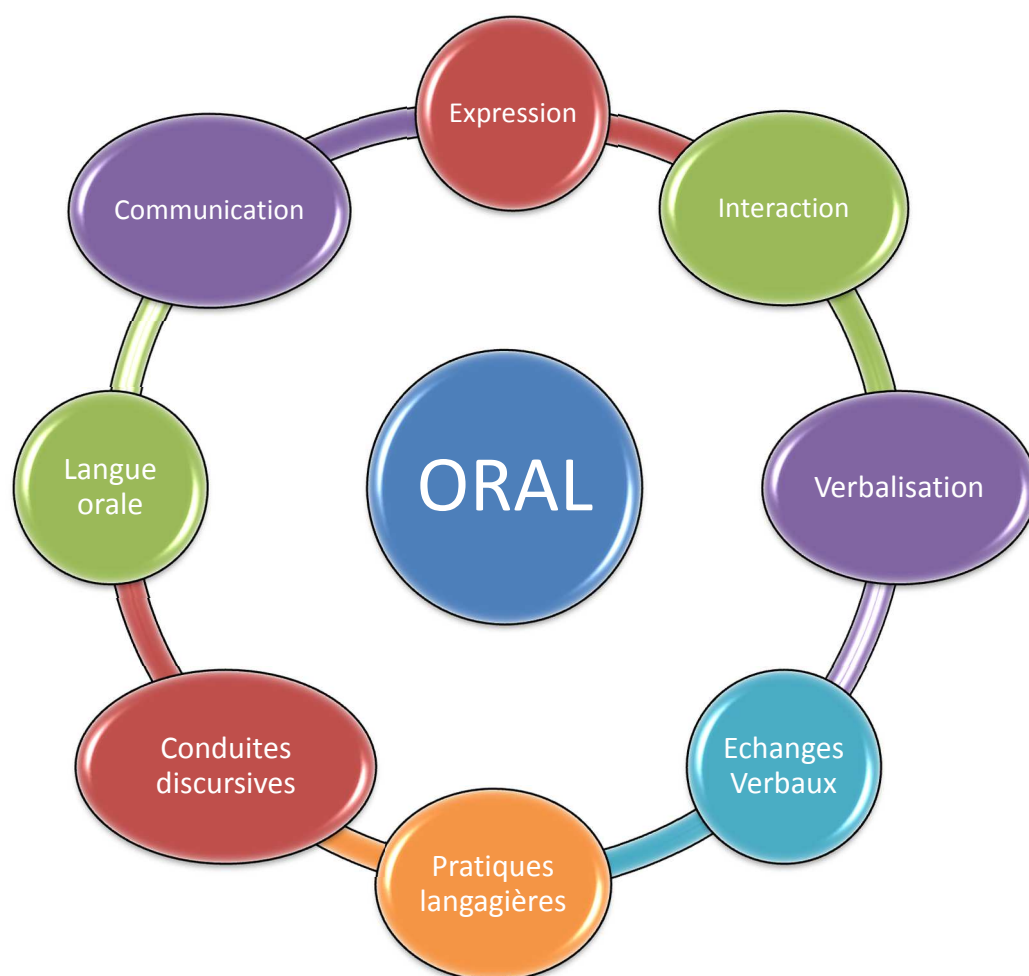
- L'oral est caractérisé par le paralangage, l'intonation, les formes verbales, les reprises, les ruptures et le changement de débit.
- L'oral est marqué par les pauses, l'hésitation, les gestes, les regards qui peuvent exprimer une idée ou un sentiment.

GRUCA et PLANE dans leur ouvrage « Comment enseigner l'oral à l'école primaire ? » citent que : « *L'oral est une production corporelle, dans son fonctionnement phonétique mais*

aussi par l'activité physique d'accompagnement, mimique et gestuelle, dont elle ne peut être séparée, ni dans son rythme, ni dans son intensité »²⁶

- L'oral est caractérisé par la répétition : représentation verbale d'un énoncé déjà formulé ; elle permet de faciliter l'activité de la compréhension et d'intervenir et communiquer.
- Dans les discours oraux, on trouve aussi la reformulation : c'est dire autrement, reproduire le même sens avec d'autres constituants linguistiques.
- A l'oral, on peut remplacer la ponctuation par le silence, les interjections pour réfléchir, la présence de métalangage, les raccourcis, intonations et les formes non verbales.
- L'oral est connu par les énoncés inachevés, utilisés parfois par les apprenants ou l'enseignant joue un rôle très important car il aide à compléter la formulation manquante ; cette spécificité est considérée comme une sorte d'étayage et d'aide.

²⁶ GRACIA, D et PLANE, S, « comment enseigner l'oral à l'école primaire ? », Hatier, Paris, 2004, P.91.



Les termes servant à représenter l'oral²⁷

A partir de ce schéma, nous pouvons dire que l'oral est une activité demandant un ensemble de composantes servant à la bonne représentation de l'oral dans la classe du FLE. Il est d'abord une langue orale et on peut le reconnaître par la communication dont elle est une action de communiquer avec les autres (faire partager et transmettre les paroles à quelqu'un), et prendre une place dans une situation de communication, en respectant les règles des échanges verbaux et les conduites discursives pour adresser les paroles facilement à l'autre. Il est aussi nécessaire de se soumettre à des normes, c'est une interaction (influence réciproque entre les interlocuteurs), une verbalisation, donc une formulation d'un acte de parole et un échange d'idées pour des pratiques langagières dans une situation de communication.

²⁷ Disponible sur : <http://www.verbotonale-phonetique.com/lora-cest-au-fait> consulté le 9 mars 2017 à 9 :50 h

II. DIDACTIQUES DE L'ORAL :

L'enseignement du français langue étrangère a pour but de développer chez les apprenants des compétences communicatives pour une interaction à l'oral permettant de s'exprimer dans des situations de communication, afin de valoriser au mieux cette pratique au sein de la classe. L'oral est le moyen par lequel l'enseignant transmet le savoir, explique, interroge pour arriver vraiment à faire apprendre facilement la langue(FLE).

L'oral pour « *communiquer, construire sa personnalité et vivre ensemble, apprendre ses conceptions, ses représentations et construire sa pensée, réfléchir sur le langage (la langue est un objet d'apprentissage)* »²⁸

C'est-à-dire que l'oral est le facilitateur moyen de développer chez les élèves la compétence à communiquer, à s'exprimer librement dans la classe, de plus il encourage l'élève à écouter, à parler, à participer et à apprendre pour reformuler des savoirs, des connaissances et d'acquérir la langue en installant des compétences.

L'oral suppose l'acquisition des compétences : la compréhension orale et la production orale sont deux types d'activités orales.

1. La compréhension orale :

C'est une compétence qui vise à construire du sens à partir d'un support audio ou audiovisuel. Il y a la phase de pré-écoute dont on fait voir la vidéo aux apprenants sans son (une vidéo muette). On leur propose une série de questions avant de voir la vidéo commentée, pour qu'ils puissent construire du sens (anticiper quelques valeurs ou quelques apprentissages).

Selon le dictionnaire de didactique de français : « *la compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitif qui permet à l'apprenant d'accéder au sens qu'il écoute (compréhension oral)* ». ²⁹

L'activité de la compréhension orale aide à développer de nouvelles stratégies et de découvrir les faits de la langue : registre, lexique, accents et sons. Lorsqu'on écoute, c'est un facteur essentiel de l'acquisition de la langue.

²⁸ Disponible sur : http://www.ac-crétail.fr/langage/contenu/prat_peda/dossiers/oral.htm, voir : le 16 Mars 2017 à 22:23h.

²⁹ CUQ J-P, Idem, p.303.

2. La production orale :

C'est une compétence qui vise d'acquérir des savoirs faire, relatifs à l'apprentissage chez les apprenants. Elle est très importante puisqu'elle encourage les élèves d'agir et de parler dans une atmosphère de créativité et de compétition.

Comme le montre Robert Galisson et Daniel Coste, l'expression c'est une « *opération qui consiste à produire un message oral ou écrit, en utilisant les signes sonores ou graphiques* »³⁰

L'apprenant commence à produire des messages, des informations, des idées à partir des signes divers et des gestes pour agir à parler. Cette activité visera toujours la compréhension de l'apprenant et sa propre manière d'interpréter ce qu'il a compris (avec ses propres mots).

3. LES STRATEGIES D'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE L'ORAL :

Diverses stratégies d'enseignement de l'oral sont efficaces de favoriser une compréhension détaillée du message .Ces stratégies sont en rapport avec les situations de communication pédagogique dans la classe de FLE.

3.1 La modélisation :

Dès le début, l'enseignant propose oralement un modèle comprenant des énoncés authentiques et fiables à faire acquérir par les apprenants.

3.2 La correction :

L'enseignant doit corriger les erreurs de l'apprenant à l'oral pendant l'apprentissage de la langue. La correction doit-être suivie par des productions et utilisations par l'apprenant de la forme correcte.

3.3 L'interaction :

L'interaction est une situation d'échange entre les partenaires (enseignant et apprenant) qui permet de fournir de nombreuses occasions d'utiliser la langue apprise en contexte authentique. Cette situation est une des missions des plus importantes des enseignants dans

³⁰ Galisson, R ; Coste, D. « *Dictionnaire de didactique des langues*», Hachette, France, 1976, p.612.

l'enseignement, car elle est le moteur de l'apprentissage en classe de FLE dans le but de faire progresser leur propre savoir.

4. LES DEMARCHES POUR L'AMELIORATION DE L'ORAL EN CLASSE DU FLE

L'acquisition de la compétence de communication dans une classe de FLE, doit-être réalisée régulièrement par certaines tâches de l'enseignant, qu'il s'agisse de lui permettre d'aider l'apprenant de maîtriser une compétence communicative.

4.1 La motivation des apprenants :

Dans l'enseignement/apprentissage en classe du FLE, la motivation a une relation réciproque avec la réussite du processus d'enseignement/apprentissage qui joue un rôle central dans ce processus, où elle est liée aussi aux attitudes de l'apprenant à son âge, à sa personnalité, sa capacité et à ses connaissances antérieures.

D'après Archambault et Chouinard :

*« la motivation scolaire est l'ensemble des déterminants internes et externes qui poussent l'élève à s'engager activement dans le processus d'apprentissage, à adopter des attitudes et des comportements susceptibles de conduire à la réalisation des objectifs d'apprentissage qu'il poursuit et à persévérer devant les difficultés ».*³¹

Nous pouvons dire que la motivation dans une classe du FLE est une démarche, devant aider l'enseignant à construire un climat approprié à l'apprentissage et facilitant aux apprenants à gérer leur engagement dans les activités d'apprentissage. Elle permet aussi de susciter l'intérêt des élèves d'apprendre les matières scolaires.

Comme il est évident que la motivation influence sur l'attitude des apprenants, de permettre d'interagir avec les autres et à l'intéresser à mettre en place et à créer des contextes d'apprentissages valorisés dans la classe, pour atteindre un but.

³¹Archambault J, Chouinard R, « vers une gestion éducative de la classe », 2e édition. Boucherville, QC, Gaétan Morin, 2003, P.172.

4.2 L'apprentissage coopératif :

L'apprentissage coopératif est une méthode éducative fondée sur le principe de collaboration qui favorise le travail du groupe pour susciter généralement la motivation de la majorité des élèves, car il favorise la perception qu'ils ont de leur compétence et de leur capacité à contrôler leurs apprentissages afin d'atteindre un but commun.

Comme le montre si bien HENRY FORD : « *Se réunir est un débat ; rester ensemble est un progrès ; travailler ensemble est la réussite* »³²

L'apprentissage coopératif a pour nombreux objectifs :

- Améliorer la réussite des élèves, car il soutient et facilite le transfert des connaissances ;
- Favoriser l'acquisition d'habilités cognitives et sociales qui ne sont pas innées ;
- Permettre d'inciter les apprenants à verbaliser et à reformuler leurs idées, à les confronter, à discuter et à comparer leurs façons d'apprendre ;
- Encourager les apprenants à communiquer fréquemment avec les autres.

4.3 Les jeux de rôles

Le jeu de rôles est une technique pédagogique de l'enseignement des langues étrangères et une méthode d'apprentissage efficace, qui peuvent mettre l'apprenant devant une situation problématique, qu'il doit résoudre en communiquant avec les autres.

Avec les jeux de rôles, le jeune apprenant encourage à la réalité d'entraîner à divers exercices, d'enrichir le vocabulaire utilisé et à leurs créer de nouveaux mots pour obtenir un investissement naturel et total. Cette activité est une source d'invention, de nouveauté, de créativité et d'exploration qui favorise la communication et le développement des compétences.

Pour soutenir notre dire, Marie-Cécile-Leblanc cite que le jeu de rôle comme « *Technique d'animation pédagogique utilisable pour l'apprentissage de toute sorte de matière et notamment, l'apprentissage des langues vivantes* »³³

³²Henry F, cité par Isabelle plante, L'apprentissage coopératif : des effets positifs sur les élèves aux difficultés liées à son implantation en classe in : Revue canadienne de l'éducation, 2012, p02

³³ Leblanc M-C, « *jeu de rôle et engagement : Evaluation de l'interaction dans les jeux de rôles de français langue étrangère* », Le Harmattan, Paris, 2002, P.15

Aussi THOMAS LABOREY cite que :« *Un jeu de rôle (JdR) est un loisir pratiqué en commun par plusieurs personnes. Il simule la vie souvent aventureuse de personnages fictifs par l'improvisation verbale. Il constitue une version mature des jeux d'enfant pour faire semblant* ». ³⁴

A partir de ces citations, nous pouvons dire que le jeu de rôle est une action fiable permettant à chaque apprenant de vivre une vraie situation communicative devant favoriser l'engagement de ce dernier, dans la tâche et aideront à construire progressivement un système lexical fort et cohérent exploitant dans la classe. Cette activité a beaucoup d'avantages, elle rend la pédagogie active.

4.4 Les Activités ludiques

Les activités ludiques sont un moyen pédagogique favorable et motivant dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Elles peuvent attirer l'attention des apprenants à exploiter ce qu'ils sont en train d'apprendre.

Selon JEAN PIERRE CUQ dans son ouvrage avance que :

« Une activité d'apprentissage dite ludique est guidée par des règles de jeu et pratiquée pour le plaisir qu'elle procure. Elle permet une communication entre apprenants (collecte d'informations, problème à résoudre, compétition, créativité, prise de décisions, etc.....), orientée vers un objectif d'apprentissage, elle permet aux apprenants d'utiliser de façon collaborative et créative l'ensemble de leurs ressources verbales et communicatives ». ³⁵

L'interprétation de cette citation nous conduit à dire que cette activité consiste à développer chez l'apprenant certaines démarches favorables et à communiquer entre apprenant/apprenant et apprenant/enseignant.

L'activité ludique a un rôle fiable orientant l'apprenant : de produire, de s'exprimer, d'inventer, de créer et de développer le potentiel langagier. Elle a aussi une visée pour l'amélioration des productions des apprenants à l'école pour atteindre un niveau de travail scolaire servant à acquérir des compétences de communication.

³⁴ Thomas Laborey, « club des vigilants » disponible sur : www.club-des-vigilants.com/auteur/thomas-Laborey consulté le : 28.03.2017 à 5:20h.

³⁵ Cuq-P, op.cit.p160

5. LES ACTIVITES ORALES POUR LA MAITRISE DE LA COMPETENCE COMMUNICATIVE

L'acquisition de la compétence communicative est l'objet d'étude dans le champ de la didactique du français. Il s'agit d'enseigner le français pour communiquer en français. En effet, communiquer de manière efficace dans une langue étrangère est le principal objectif. Pour une maîtrise parfaite de la langue, il faut utiliser les techniques qu'à être attentif à la réaction en même temps.

Pour exercer pleinement cette compétence, l'apprenant doit s'approprier les moyens pour agir et réagir de façon adéquate dans différentes situations de communication. Cela incite à dire comme nous l'avons vu, que les activités orales sont des ressources privilégiées à la construction des savoirs, des connaissances, aidant à préparer l'apprenant à communiquer dans des situations de communication assez différentes.

Les élèves peuvent apprendre facilement à communiquer, à maîtriser la langue orale en utilisant les pratiques d'exercices ciblées, exposées, jeux de rôle, dialogues, conversations, etc... De plus, à travers les échanges verbaux, les pratiques langagières et les interactions de l'enseignant en classe, l'élève apprend à répondre, à écouter, à s'exprimer, à créer, à produire à travers ces techniques d'expressions orales, l'apprenant reformule ses concepts, ses savoirs pour commencer à communiquer librement selon ses compétences, ses aptitudes car, la communication est le premier moyen d'entrer en contact avec les autres. Ces activités permettent de bénéficier d'une plus grande liberté interactionnelle dans la classe du FLE.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous soulignons que l'oral est toujours le premier moyen de communication entre les individus, on ne peut pas développer nos langages sans communiquer. Elle apparaît comme une activité complexe qui existe toujours dans tous l'enseignement des langues, il exige des compétences et des capacités pour communiquer spontanément dans toutes les situations ; car chaque langue implique une compétence communicative. Cette compétence encourage chaque élève à s'exprimer le plus possible en langue étrangère et pour assurer une bonne communication.

Troisième Chapitre

Observations et Analyses du
Questionnaire destiné aux Enseignants

Introduction :

Notre recherche s'articule sur deux parties, la première partie est basée sur un volet théorique constituant toutes les idées et les théories déjà mentionnées sur lesquelles notre recherche est bâtie. Donc nous présenterons à la suite de ce travail le volet de notre démarche observationnelle, le cheminement suivi pour le recueil de données ainsi que l'analyse des résultats obtenus.

Présentation du corpus :

Notre corpus comprend des apprenants de l'école moyenne particulièrement des apprenants de 4^{ème} année moyenne. Notre travail s'est déroulé à l'école d'IBN BADIS, qui est situé à Tébessa, c'est une des plus anciennes écoles fondée en 1881. Cet établissement renferme 26 classes, dans chaque classe il y a environ 35 élèves. Cette école compte 54 enseignants.

Le déroulement de la phase d'observation :

Pour un approfondissement de notre recherche nous nous sommes basés sur différentes séances d'observations pour mieux circonscrire l'objet d'étude dans le but de rassembler le maximum d'informations concernant nos besoins spécifiquement l'impact des activités orales servant à une bonne maîtrise d'une compétence communicative.

L'observation est une phase exploratoire de la recherche permettant d'avoir des connaissances et des rapprochements avec le personnel de l'établissement, les enseignants et surtout les apprenants avec qui nous avons travaillées.

Première séance d'observation :

Date : 03 /avril/2017

Classe : 4^{ème} année moyenne

Horaire : 03h00 à 4h00

Projet 03 : Réaliser un dépliant touristique mettant en valeur les aspects attractifs d'une région de votre choix pour inciter les gens à la visiter.

Séquence : 01 Argumenter pour inciter à la découverte.

Séance : compréhension de l'oral

Support : document audio

Objectifs d'apprentissage : Je serai capable de construire du sens à partir d'un extrait de dépliant touristique.

Déroulement de l'activité :

Nous sommes entrées en classe, nous nous sommes installées à la dernière rangée. L'enseignante a attiré l'attention de ses élèves par une salutation et a demandé la date du jour. Ensuite, pour commencer la leçon, elle a commencé à expliciter un dépliant touristique avec la participation des apprenants, afin de leur faire comprendre cette expression.

La maîtresse pose une question servant à présenter la leçon : Que signifie le terme vacance ?

Les apprenants ont répondu à haute voix par différentes expressions : voyage, jouer, visiter les monuments touristiques.....etc.

Ensuite, l'enseignante a commencé à faire la lecture et demande aux apprenants de prendre notes, elle a aussi répété ce texte pour la deuxième fois pour un meilleur enregistrement d'idées, aidant à une meilleure compréhension globale du texte.

Le texte est intitulé : « un voyage au bout du rêve ».

Après la lecture magistrale, l'enseignante a demandé aux apprenants d'ouvrir le livre à la page : 141, pour leur poser les questions y inhérentes.

Ecoute n : 01

1. D'où a-t-on pris ce texte ?
2. Où trouve-t-on habituellement ce genre de document ?
3. Peux-tu expliquer cette appellation : « dépliant touristique » ?
4. Quel est le titre de ce document ?
5. A qui s'adresse-t-il ? Justifie ta réponse ?
6. De quoi parle-t-on dans ce document ?

Après, l'enseignante a encouragé ses élèves à répondre librement à ces questions, elle fait un retour au livre à la même page et demanda aux apprenants de lire avec elle les questions, l'une après l'autre. Les apprenants ont répondu à haute voix et rapidement avec l'aide de leur enseignante.

Ensuite, elle a commencé à écrire les réponses sur le tableau.

1. Ce texte a été pris d'un dépliant touristique.
2. On peut trouver ce genre dans les agences de voyage et de tourisme.
3. Un dépliant touristique est un document plié aux volets qui contient des informations d'un lieu touristique avec des illustrations (des photos).

4. Le titre est voyage au bout du rêve.
5. Ce document est destiné aux touristes et aux voyageurs. La justification : c'est la source (Extrait d'un dépliant touristique).
6. Ce document parle du Sahara.

Deuxième séance d'observation :

Date : 04 /avril/2017

Classe : 4^{ème} année moyenne

Horaire : 9h00 à 10h00

Projet 03 : Réaliser un dépliant touristique mettant en valeur les aspects attractifs d'une région de votre choix pour inciter les gens à la visiter.

Séquence 01 : Argumenter pour inciter à la découverte.

Séance : Production de l'oral

Support : Image (D'après l'Office National du Tourisme(ONT), Algérie.

Objectif d'apprentissage : Je serai capable de construire du sens à partir d'un extrait de dépliant touristique.

Déroulement de l'activité : Production de l'oral : p142

Cette fois aussi, avec la classe de quatrième année moyenne.

Premièrement, c'est toujours les salutations d'usage. L'enseignante a toujours commencé par un aspect oral. Elle a demandé la date d'aujourd'hui. Les apprenants ont répondu à haute voix et par ordre.

D'abord, l'enseignante a demandé aux élèves d'ouvrir le livre à la page 142 et de bien observer cette image qui existe dans cette page.

Ensuite, elle a posé la question suivante : Que représente cette image ?

Les apprenants ont essayé ensemble d'expliquer ce que représente cette image avec l'aide de leur enseignante. Elle a questionné ses élèves sur l'image : A quoi te fait -il- penser ?

Les élèves ont dit que l'image représente une carte géographique de l'Algérie. Après, la maîtresse a passé à d'autres questions concernant ce document qui présente une carte géographique.

Elle a demandé d'observer le titre : comment l'appelle-t-on dans le langage publicitaire ?
Sous quelle forme est-il rédigé ? Pourquoi ?

Les apprenants ont essayé de répondre à partir d'explications données par leur enseignante comme suit : Un slogan publicitaire sous forme nominale pour attirer l'attention des gens et aussi pour inciter les gens de découvrir l'Algérie.

A la fin de la séance, l'enseignante a donné à ses apprenants un travail domicile :

(Choisissez le lieu où vous aimeriez passer vos vacances et listez des arguments pour justifier votre choix. Ensuite, dites-les à vos camarades de façon à les inciter à vouloir aller le visiter).

Synthèse :

Notre travail porte sur différentes séances d'observation, desquelles nous avons tenté d'élaborer notre problématique, à travers ces activités (la compréhension orale et la production orale) nous avons vu que la pratique de celles-ci prend la place primordiale par rapport aux autres activités dans le programme scolaire, grâce à ces pratiques l'apprenant sera capable de construire du sens, d'idée, aidera à acquérir des compétences pour savoir communiquer avec les autres. Comme nous avons remarqué que durant l'interaction entre l'enseignant et ses apprenants concernant le cours, ils ont tendance à prendre mutuellement les interventions orales non correctes, pourtant les difficultés qui empêchent les apprenants à faire l'interagissent dans la classe.

LE QUESTIONNAIRE

L'élaboration du questionnaire

Après avoir sélectionné et instauré le cadre théorique de notre réflexion, il est nécessaire d'aller vers la pratique pour confirmer ou infirmer nos hypothèses et vérifier toutes idées théoriques.

Dans le cadre pratique de notre travail, nous avons confectionné un questionnaire destiné aux enseignants, réfléchi autour de la problématique énoncée précédemment. Ce questionnaire comporte des questions variées, claires, et précises, adorables et compréhensibles sans la moindre confusion ni ambiguïté pour obtenir toutes les informations nécessaires pour mettre en lumière le sujet d'étude en nous basant sur les critères objectifs et méthodologiques.

Au cours de notre recherche nous avons effectué un questionnaire avec 13 enseignants au cycle moyen et plus précisément les enseignants des classes de nos échantillons « 4^{ème} année moyenne », Ils représentent deux sexes, de groupes d'âges hétérogènes et d'expériences professionnelles différentes. Il ya quatre enseignants qui font partie de l'école « RIDHAHOUHOU », deux enseignants de l'école « IBN BADIS » deux autres font partie de l'établissement « FRANTZ FANON » et trois autres de l'école « REZAIGUIA LEHBIB », les derniers enseignants de l'école « OKBA IBN NAFAA ». Cette enquête est menée pour rassembler les informations susceptibles, sur notre problématique.

Le choix de cet échantillon s'est fait par hasard c'est-à-dire nous n'avons pas ciblé une catégorie précise d'enseignants. Ces derniers peuvent se classer selon le sexe, l'ancienneté et le diplôme obtenu.

Présentation du questionnaire

Ce questionnaire est formulé avec plusieurs genres de questions : six questions fermées (ce type de question à l'avantage de la clarté et de la simplicité), trois questions ouvertes pour assurer la possibilité d'obtenir les différents points de vue en apportant dans les réponses toutes les précisions et toutes les nuances. Aussi, six questions à évaluation, posées, permettant aux enseignants interrogés de moduler leurs réponses (choix entre une échelle de nuances).

Il est nécessaire de signaler quelques difficultés rencontrées lors de la distribution et la récupération de notre questionnaire. Tout d'abord, le problème de temps : nous n'avons pas le temps pour distribuer notre questionnaire au maximum des enseignants au cycle moyen. Aussi que les difficultés d'avoir des réponses sincères de la part de ceux-ci.

L'objectif du questionnaire

L'utilisation de cet outil d'investigation dans notre travail de recherche n'est pas gratuite. Elle nous permet de gagner du temps en obtenant un maximum d'informations à la fois précises et concrètes sur notre problématique dans un temps minime. Ce questionnaire est constitué par la liste de questions à partir desquelles les enseignants vont nous dévoiler leurs visions et leurs points de vue afin de recueillir les données liées à la maîtrise de la compétence communicative à travers le renforcement et l'enrichissement des activités orales.

Après avoir établi notre questionnaire, il est nécessaire de présenter les résultats de notre enquête. Pour ce faire, il convient d'analyser toutes les réponses de nos échantillons à travers les statistiques calculées pour avoir un pourcentage de chaque réponse donnée.

Analyse des résultats

Question 01 (question fermée)

- Est-ce que les activités orales sont-elles adaptées aux niveaux des apprenants ?

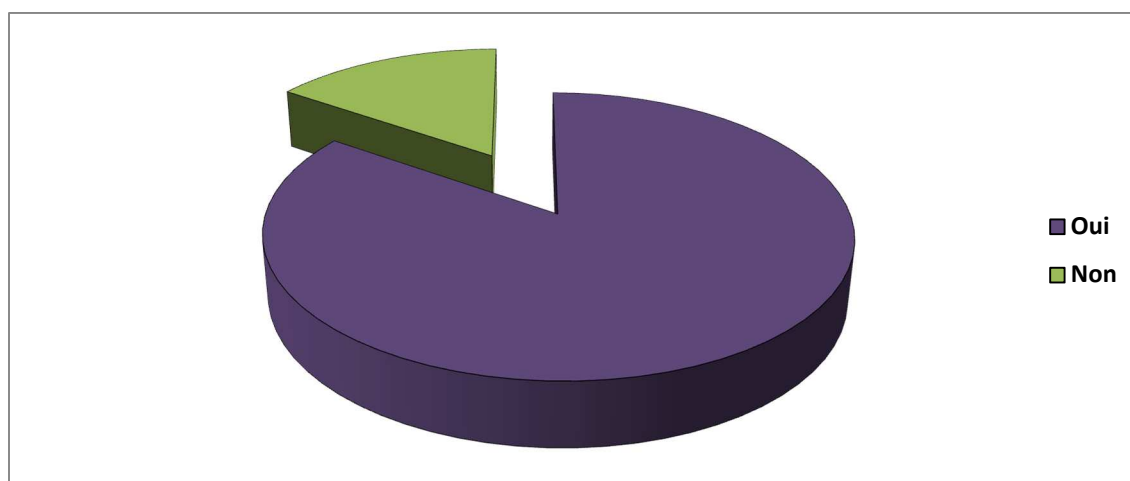
1- Oui

2- Non

Tableau -1-

Réponses	Nombres	Taux
Oui	11	84,62%
Non	2	15,38%

Figure -1-



Commentaire

A partir des réponses obtenues, nous avons constaté que la majorité des enseignants confirment que les activités orales pratiquées en classe du FLE s'adaptent aux niveaux des apprenants de 4^{ème} année moyenne (avec un taux de 82,62%). 15,38% des enseignants nous affirment que les activités orales ne sont pas adaptées aux niveaux des apprenants de 4^{ème} année moyenne.

Plusieurs activités orales pratiquées en classe 4^{ème} année moyenne, par exemple l'activité de compréhension orale est toujours accompagnée d'illustrations telles que les images, les affiches publicitaires, les schémas, les tableaux...), les supports audio comme les textes contenant des questions d'analyse ou supports audio visuels comme la vidéo.

Cette activité d'oral facilite la compréhension des apprenants et permet de développer leurs capacités d'écouter et leurs prises de parole. Il s'agit de leur donner l'occasion de participer, de faire des échanges avec leurs camarades en classe du FLE.

Ainsi, l'activité de la production orale permet les apprenants de parler, de s'exprimer spontanément, de faire des conversations, produire des énoncés oraux pour communiquer entre eux. Donc, la diversité des activités orales s'adaptent aux niveaux des apprenants. Elles représentent pour eux un moyen efficace pour exprimer leurs idées et leurs pensées.

Question 02 (question à évaluation)

- Quelle est la meilleure approche appliquée dans l'enseignement des langues ?

1-Approche communicative

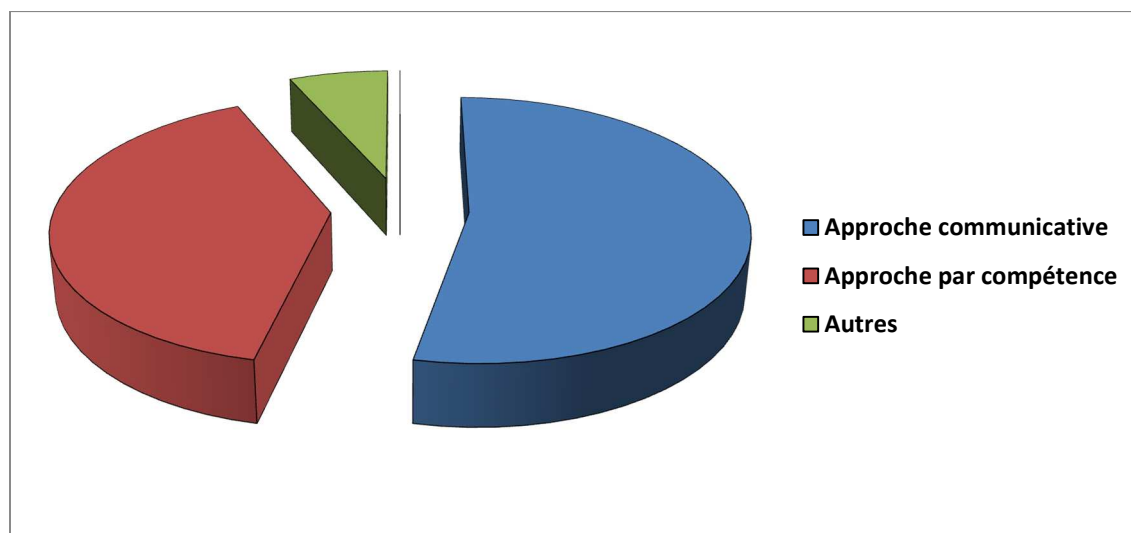
2-Approche par compétence

3-Autres

Tableau -2-

Réponses	Nombres	Taux
Approche communicative	8	53,33%
Approche par compétence	6	40%
Autres	1	6,67%

Figure -2-



Commentaire

Pour cette question, nous remarquons que 53,33% des enseignants ont choisi l'approche communicative parmi les meilleures approches fonctionnées dans l'enseignement des langues.

40% des enseignants ont préféré l'approche par compétence, un seul enseignant a choisi une autre approche (l'approche par objectif).

A partir des suggestions des enseignants, nous estimons que les méthodologies récentes sont les plus applicables dans l'enseignement des langues notamment l'approche communicative.

Cette approche repose sur plusieurs lignes de forces telles que la centration sur l'apprenant et sur ses besoins langagiers et la prise en compte de sa dimension sociale. Toutes ces caractéristiques pour créer une finalité une compétence de communication.

Question 03 (question à évaluation)

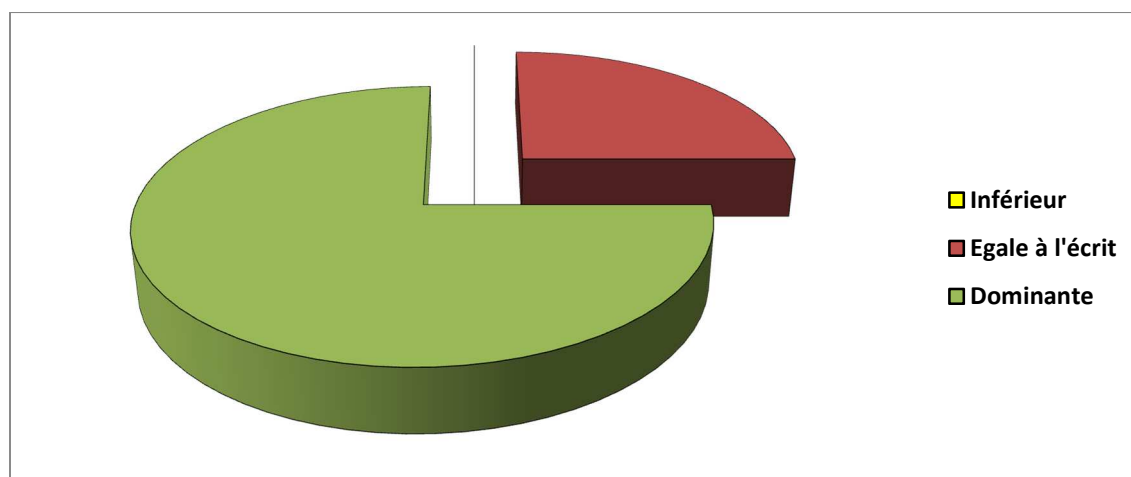
- Quelle est la place de l'oral dans cette approche ?

1-Inférieure 2-Egale à l'écrit 3-Dominante

Tableau -3-

Réponses	Nombres	Taux
Inférieur	0	00%
Egale à l'écrit	3	23,07
Dominante	9	69,23%

Figure -3-



Commentaire

A travers ce graphique, nous avons remarqué que 69,23% des enseignants déclarent que l'oral occupe une place primordiale au détriment de l'écrit dans l'approche dite communicative, tandis que 23,07% d'enseignants trouvent que l'oral est égal à l'écrit. L'approche

communicative a donné à l'oral une priorité, contrairement à l'écrit. En ce sens, ce dernier est reconnu comme un objectif essentiel et une composante primordiale dans l'enseignement de FLE. Donc, l'approche communicative est conçue comme l'approche la plus efficace pour l'enseignement de l'oral.

Question 04 (question à évaluation)

-Rencontrez- vous des difficultés pendant la présentation de la leçon ?

1-Oui

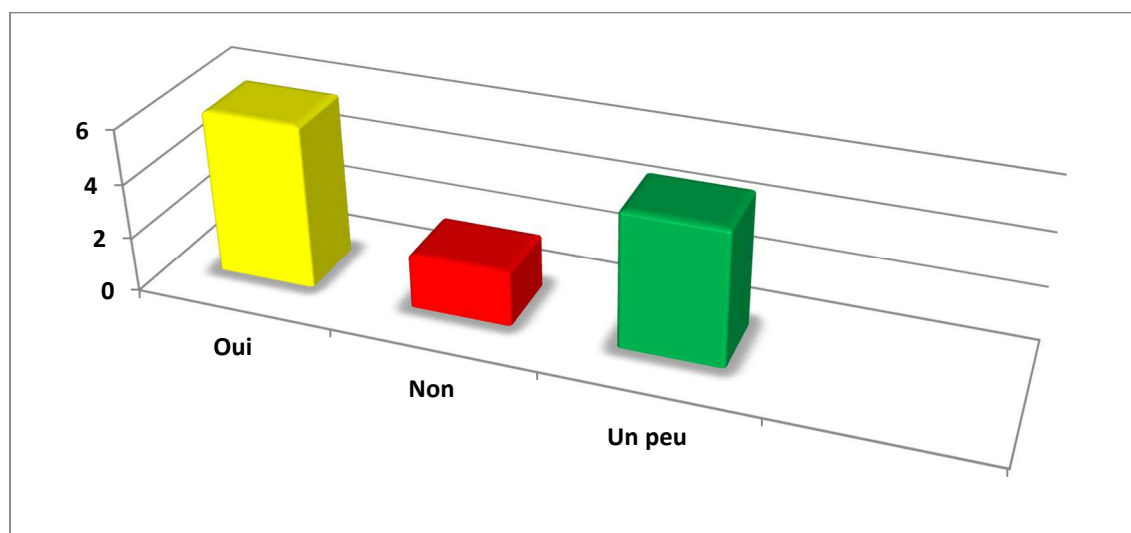
2-Non

3-Un peu

Tableau -4-

Réponses	Nombres	Taux
Oui	6	46,15%
Non	2	15,39%
Un peu	5	38,46%

Figure -4-



Commentaire

La moitié des enseignants qui ont participé au questionnaire, ont affirmé qu'ils avaient plusieurs difficultés pendant le cours (avec un pourcentage 46,15%). Cinq enseignants, soit le taux de 38,46% ont constaté que les difficultés sont rarement remarquées pendant la présentation de la leçon. Deux enseignants, soit le taux de 15,39% ont répondu par la négative.

Selon les points de vue des enseignants, plusieurs difficultés rencontrées pendant le cours telles que l'hétérogénéité, l'insuffisance de temps et le niveau des apprenants soit à l'oral ou à

l'écrit posent certainement un problème, ceux-ci sans doute un défi pour l'enseignant pour donner à chacun une intention et une écoute de leurs paroles afin de remédier aux insuffisances. Concernant les difficultés des apprenants pour parler et s'exprimer en français, elles sont nombreuses. Elles sont classées selon l'ordre linguistique notamment (le manque de bagage linguistique, problème au niveau de la prononciation ou au niveau de la grammaire de l'oral), selon l'ordre psychologique (la timidité, la peur, les troubles du langage), et d'un ordre sociologique (la société, le contexte familiale).

Question 05 (question à évaluation)

-Comment juger-vous le niveau des apprenants ?

1-Bon

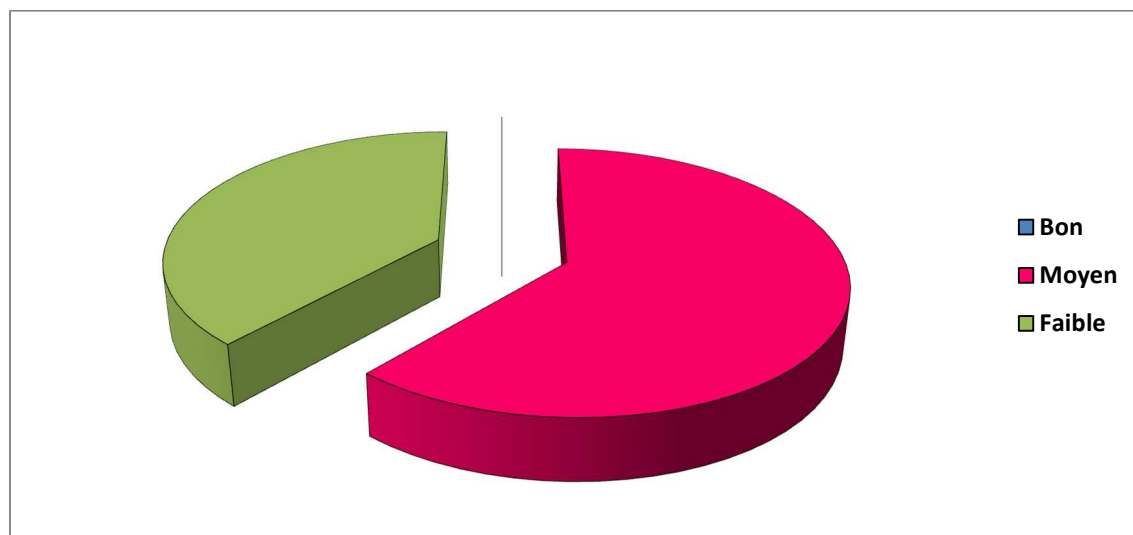
2-Moyen

3-Faible

Tableau - 5 -

Réponses	Nombres	Taux
Bon	0	00%
Moyen	8	61,54%
Faible	5	38,46

Figure - 5 -



Commentaire

Pour cette question, huit enseignants avec un pourcentage 61,54% déclarent que le niveau de leurs apprenants est un moyen par contre, cinq enseignants avec un pourcentage 38,63% affirment que le niveau de leurs apprenants est faible.

En analysant les résultats obtenus, nous pouvons dire que l'enseignant a un rôle important d'améliorer le niveau des apprenants, il doit être capable de susciter chez eux le désir d'apprendre cette langue étrangère, il doit créer une atmosphère favorable à l'apprentissage en choisissant des activités appropriées et adorables aux niveaux des apprenants et encourager l'interaction au sein de la classe du FLE.

Question 06 (question à évaluation)

- Pensez-vous que l'oral est un élément fiable pour apprendre le français ?

1-Oui

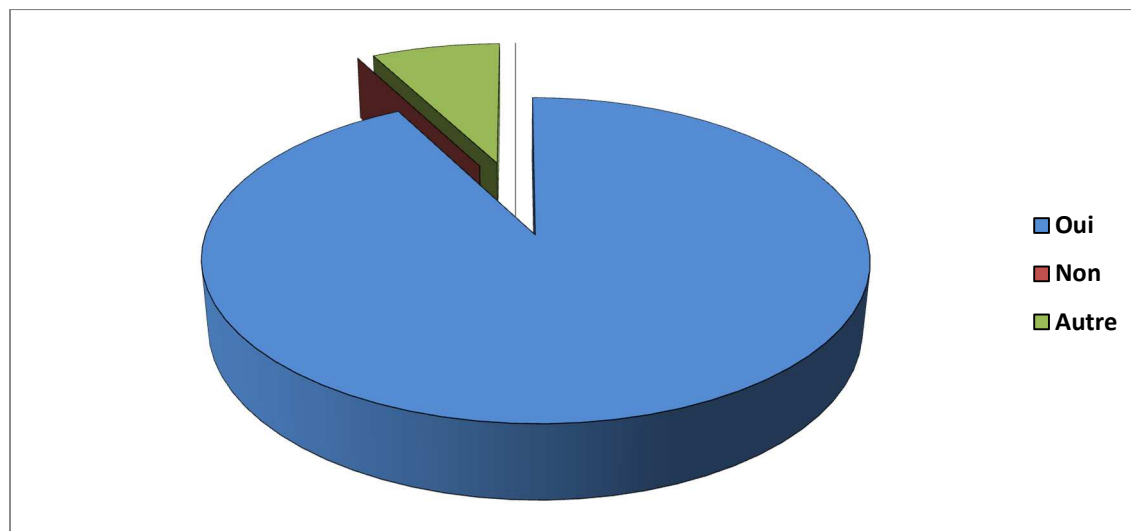
2-Non

3-Autre

Tableau - 6 -

Réponses	Nombres	Taux
Oui	12	92,30%
Non	0	7,70%
Autre	1	00%

Figure - 6 -



Commentaire

La majorité des enseignants a répondu par l'affirmative avec un taux élevé de 92,30%. Ils ont estimé que la pratique de l'oral est suffisante pour apprendre le français, en revanche, un seul enseignant pense que l'écrit aide aussi à maîtriser la langue française.

A partir des résultats donnés, nous affirmons que l'oral non seulement est un moyen d'apprentissage mais aussi un objet d'enseignement. Donc, les apprenants ont la nécessité d'apprendre correctement cette langue. Les enseignants les incitent à parler en français en

encourageant et en sachant même leurs difficultés. A côté de l'oral, l'écrit joue aussi un rôle important pour le développement de la compétence communicative.

Question 07(question à évaluation)

- Veuillez-vous motiver vos apprenants à travailler de manière autonome ?

1-Oui

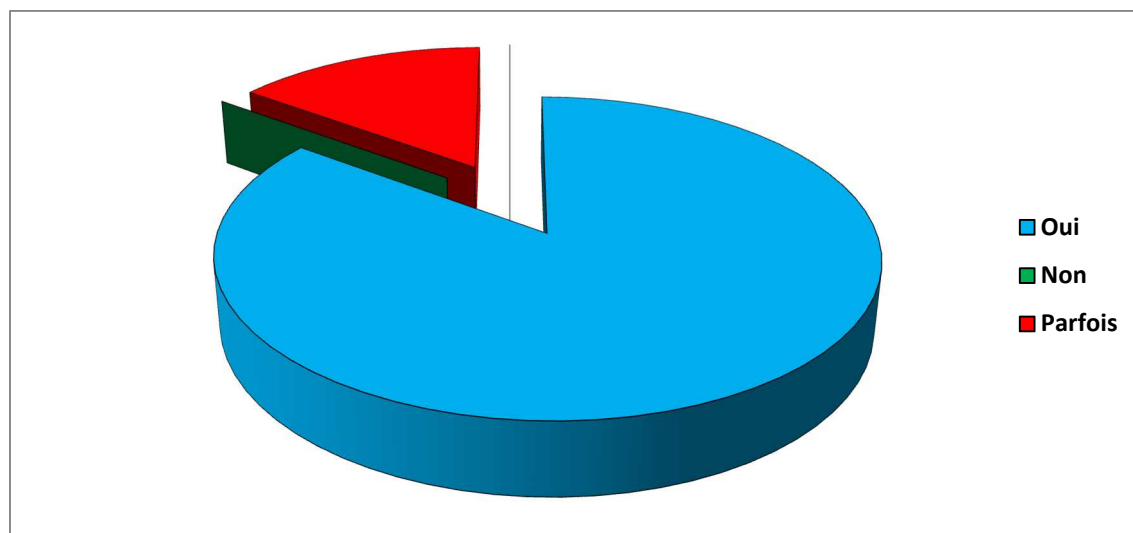
2-Non

3-Parfois

Tableau -7 -

Réponses	Nombres	Taux
Oui	8	61,53%
Non	0	00%
Parfois	5	38,46%

Figure - 7 -



Commentaire

La majorité des enseignants confirment leurs propres points de vue par oui avec un taux 61,54%, cinq enseignants avec un pourcentage 38,46%, les enseignants encouragent parfois leurs apprenants à travailler de manière autonome.

A partir de ce résultat, nous pouvons dire que l'enseignant doit créer des situations motivantes lui apprenant à travailler de manière individuelle. Cette autonomisation est considérée comme une ligne directrice essentielle de la pratique pédagogique.

Question 08 (question fermée)

-Existe-il un apprentissage coopératif au sein de la classe ?

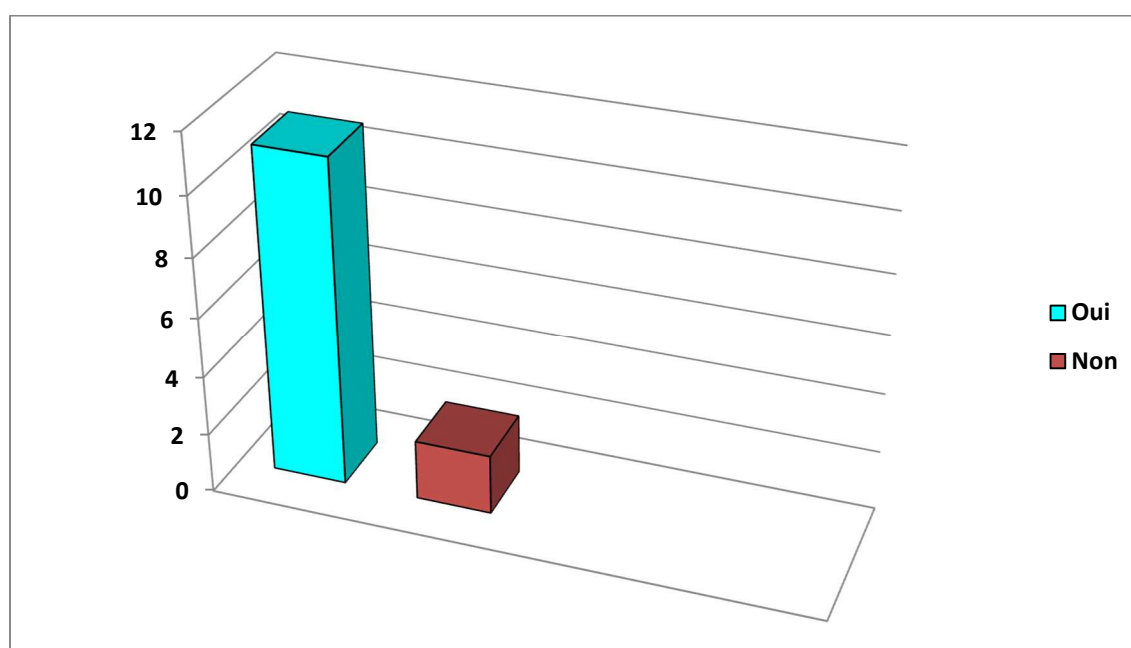
1-Oui

2-Non

Tableau - 8 -

Réponses	Nombres	Taux
Oui	11	84,61%
Non	2	15,38%

Figure - 8 -



Commentaire

En observant ce schéma, nous constatons que tous les enseignants quasiment, trouvent qu'il est nécessaire d'appliquer un apprentissage coopératif au sein de la classe (avec un taux de 84,61%).

A partir des réponses données, l'apprentissage coopératif met l'accent sur le travail en groupe. Ce dernier permet de créer une atmosphère de collaboration et un contexte favorable facilitant la transmission des connaissances et les changements des idées entre les apprenants. Cette stratégie suscite généralement la motivation des apprenants à travailler ensemble pour atteindre un objectif commun.

Question 09(question fermée)

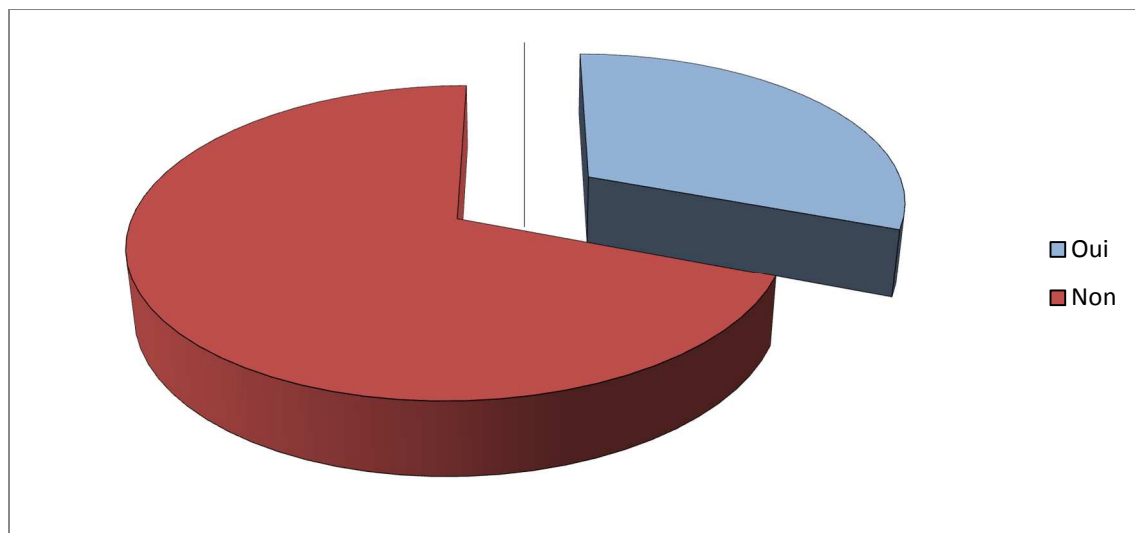
-Pouvez-vous travailler avec l'erreur sans la sanctionner lors de l'interaction entre enseignant et apprenant en classe de FLE ?

1. Oui
2. Non

Tableau -9 -

Réponses	Nombres	Taux
Oui	4	30,77%
Non	9	69,23%

Figure - 9 -



Commentaire

La majorité des enseignants a répondu par le négatif et considère que l'erreur est comme une faute c'est-à-dire lors de l'interaction en classe du FLE, l'enseignant ne donne pas l'occasion à l'apprenant de s'exprimer librement sans l'interrompre. De notre côté, quatre enseignants avec un taux 30,77% travaillent avec la pédagogie de l'erreur sans la sanctionner et considèrent cette dernière comme un moyen efficace pour contrôler la capacité de l'apprenant afin de remédier aux insuffisances.

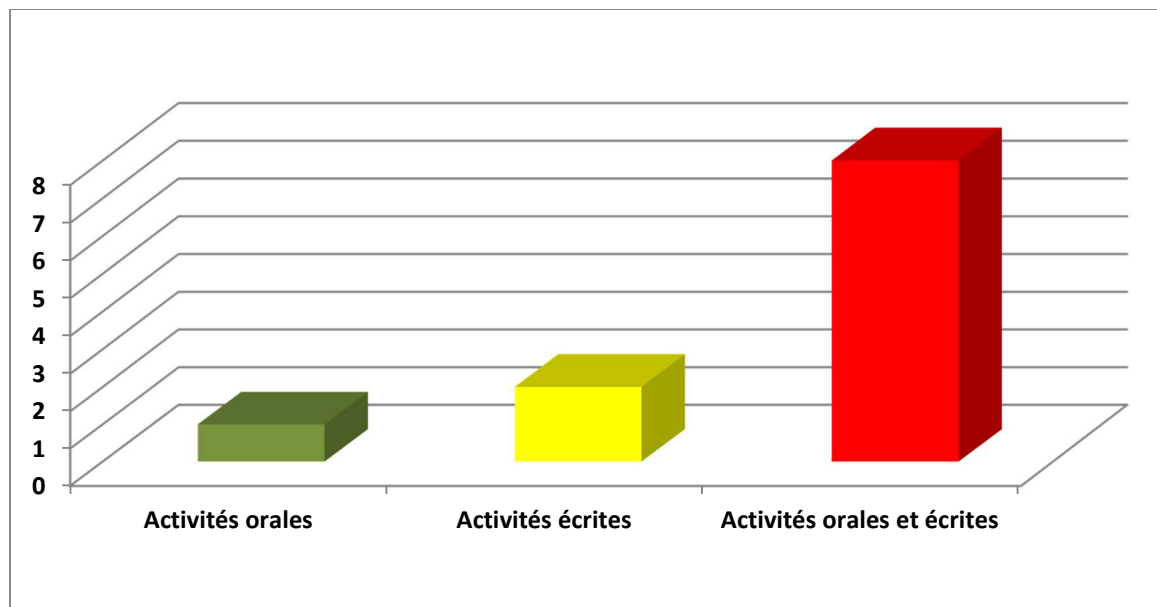
Question10 (question fermé)

- Entre les activités orales et les activités écrites, lesquelles d'après-vous sont les plus efficaces pour l'apprentissage de la langue française ?

Tableau -10 -

	Les activités orales	Les activités écrites	Les deux activités (orales et écrites)
Nombre	04	01	08
Taux	30,77%	7,70%	61,53%

Figure -10-



Commentaire

-Quatre enseignants ont répondu que les activités orales sont très importantes pour l'apprentissage de la langue française parce que l'apprentissage de l'oral est plus prépondérant et il ouvre la voie pour l'apprentissage de l'écrit. Elle donne toujours l'occasion à l'apprenant de s'exprimer oralement.

-Un seul enseignant pense que les activités écrites sont plus efficaces. D'une part, les apprenants écrivent un peu mieux qu'ils parlent, d'autre part, ils ont peur de parler et ils prennent beaucoup de temps pour reformuler une phrase (mal à l'aise). En revanche, les apprenants acquièrent facilement les activités écrites.

-Huit enseignants, les deux types d'activités sont indispensables parce que chacune complète l'autre. Aussi, on ne peut pas apprendre le français en se basant sur l'une des deux activités et négligeant l'autre car l'oral doit être au service de l'écrit.

Question 11 (question ouverte)

- Quelles sont les activités orales les plus pratiquées en classe du FLE ?

Commentaire

Selon le point de vue des enseignants, plusieurs activités orales sont pratiquées en classes du FLE, notamment les activités orales de types compréhensions orales et la production orale. Mais, il existe plusieurs méthodes et stratégies concernant ce type d'activité mais les pratiques qui sont les plus efficaces sont ceux faisant une analogie avec les TICE : vidéo, extrait sonores, étiquettes, tableaux constitutifs, lire une image, les affiches publicitaires, proposer des chansonnettes dans chaque séquence, réaliser des histoires étudiées dans le théâtre, faire des conversations, inciter l'élève à produire des phrases simples orales.

Question 12 (question ouverte)

- Comment mettre la notion de la compétence de communication en pratique dans l'enseignement du français langue étrangère ?

Commentaire

Les enseignants pensent qu'il est difficile de mettre la notion de la compétence de communication en pratique dans l'enseignement du FLE, mais possible en utilisant les moyens pédagogiques les plus efficaces pour développer les quatre habiletés de la langue [parler, écouter, lire et écrire].

Parmi les meilleurs moyens c'est l'utilisation de la langue cible (on apprend la langue française par la mise en pratique de la langue elle-même). Malgré ceci, les apprenants trouvent des difficultés au niveau de la compréhension mais ils s'habituent à écouter et à comprendre la langue. Aussi la mise en pratique de cette compétence de communication dépend de l'enseignant et la préparation faite au préalable car toute préparation qui vise une amélioration du mieux de l'apprenant aboutit à de bons résultats.

Question13 (question fermée)

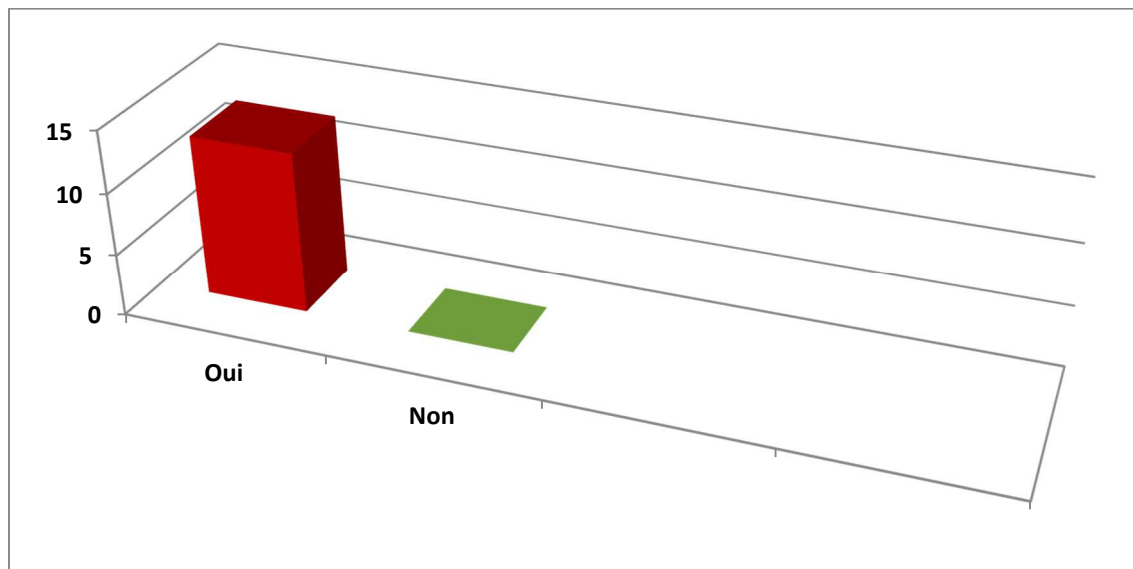
- Est ce que les activités orales permettent à l'apprenant de s'entraîner à développer sa compétence communicative ? Si oui, dite comment ?

1.Oui 2. Non

Tableau -13 -

Réponses	Nombres	Taux
Oui	13	100%
Non	0	00%

Figure - 13 -



Commentaire

Pour cette question, nous remarquons que tous les enseignants ont répondu par l'affirmative avec un pourcentage de 100%. Selon leurs points de vue, les activités orales en classe du FLE sont vraiment un moyen essentiel pour développer la compétence de communication chez l'apprenant en le mettant dans une situation de communication réelle pour s'exprimer oralement à partir d'un support iconique, répondre à un questionnaire élaboré à partir d'un texte écouté, renforcer sa compréhension et améliorer sa prononciation et son intonation par la lecture, et enfin à encourager pour travailler en groupe. Face à cette variété d'activités orales, l'apprenant est capable de maîtriser la compétence de communication.

Question 14 (question ouverte)

-Comment les apprenants peuvent-ils améliorer leurs compétences communicatives en classe de FLE ? Ya-t-il des stratégies ?

Commentaire

L'enseignement du FLE met en œuvre plusieurs stratégies et démarches pour développer chez l'apprenant une compétence de communication telles que la motivation des apprenants les jeux de rôle, le travail en groupe et l'intégration des TICE.

Question 15(question fermée)

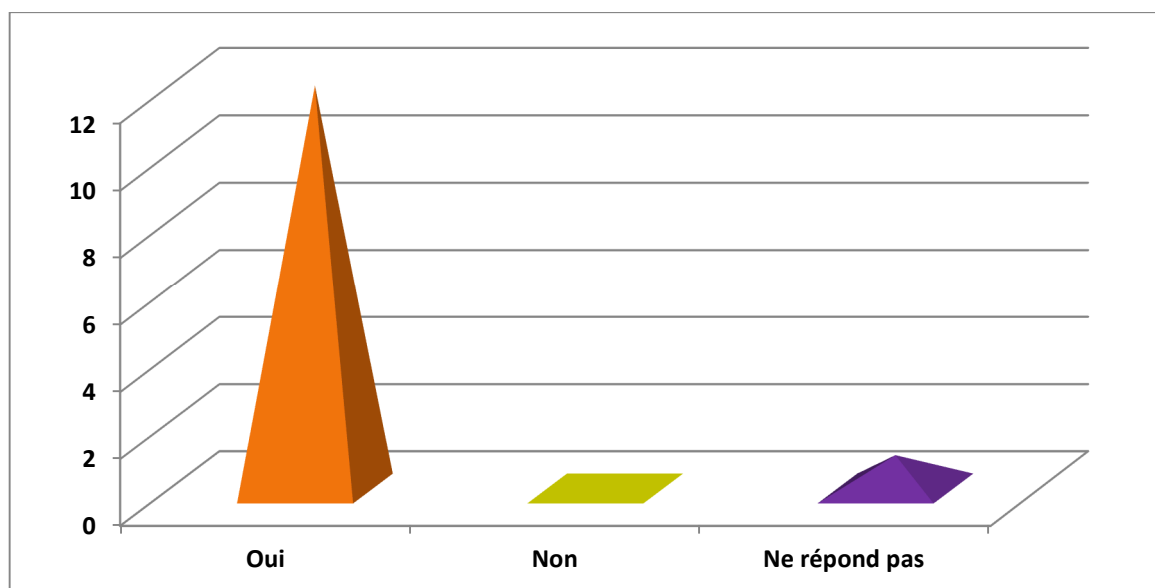
- L'apprenant acquiert-il d'autres types de compétence dans les activités communicatives ?

1. Oui 2. Non

Tableau -11-

Réponse	Nombre	Taux
Oui	12	92,30%
Non	0	0,00%
Ne répond pas	1	7,70%

Figure – 11-



Commentaire

La majorité des enseignants affirment que l'apprenant peut acquérir plusieurs types de compétence pendant les activités communicatives (avec un pourcentage de 92,30%), mais ils pensent que le milieu naturel est l'espace idéal pour un apprenant pour acquérir les différents types de compétences notamment la compétence référentielle. Aussi, la classe peut offrir des situations de communication possédant toute l'authenticité permettant d'acquérir les différents types de compétence.

CONCLUSION

Dans ce troisième chapitre, nous avons présenté notre cadre pratique portant sur deux outils d'investigation devant permettre la réalisation de notre travail. Nous avons commencé par l'observation des séances d'enseignement en classe de 4^{ème} année moyenne. Cette technique a permis de faire des observations sur : l'attitude des apprenants, les activités orales proposées par l'enseignant, les interactions entre les apprenants en classe du FLE, les différentes stratégies et démarches mis en œuvre pour développer chez l'apprenant l'habitude à communiquer. Une deuxième technique, un questionnaire destiné aux enseignants du cycle moyen et plus précisément les enseignants de 4^{ème} année moyenne. A partir de ces questions pertinentes, nous avons rassemblé le maximum d'informations possibles justifiant le bien-fondé de nos alléguassions.

Conclusion Générale

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons essayé de démontrer que le renforcement et l'enrichissement d'activités orales permettent une acquisition parfaite de la compétence communicative.

Donc, à partir des résultats obtenus, et compte tenu des informations recueillies, nous sommes parvenus à confirmer nos hypothèses de départ.

L'objectif majeur et final de l'enseignement/apprentissage du FLE est de développer chez l'apprenant l'habitude à communiquer en langue étrangère. Autrement dit, travailler sur les deux plans : la compréhension et la production orale et grâce à ces dernières, il est organisé des activités nombreuses et riches durant lesquelles, les apprenants auront l'occasion à écouter, à discuter, et à s'exprimer librement et sans contrainte. De ce fait, il nous a semblé également intéressant de mettre en évidence l'importance de la pratique de ces activités dans la classe servant à augmenter le niveau des apprenants.

Ainsi, les activités ludiques et les jeux de rôle sont de bons moyens permettant de centrer l'apprentissage sur l'apprenant en lui accordant un peu plus d'autonomie dans sa démarche d'apprentissage.

Le travail en groupe est un effet motivateur suscitant les apprenants de contribuer et de participer activement aux activités.

Nous avons confirmé aussi que l'oral est un vecteur essentiel de l'apprentissage de savoir et de savoir-faire. Mais, un objet d'apprentissage enrichissant basé sur les échanges verbaux, l'interaction, et les pratiques langagières qui mènent à améliorer la compétence de communication.

Sans cette activité de l'orale, il n'est pas acquis les nombreuses connaissances dont nous pouvons être dotées, à travers la compétence de communication dont il résulte la composante linguistique, la pragmatique et celle sociolinguistique.

Bibliographie

OUVRAGES

- ◆ Archambault, J. et Chouinard, « *vers une gestion éducative de la classe* », 2^e édition. Boucherville, QC, Gaëtan Morin ,2003.
- ◆ BERARI E, « *L'approche communicative : théorie et pratiques* », Clé International, 1991.
- ◆ CORNAIRE C, GERMAIN C, « *la compréhension oral* », Clé international, 1998.
- ◆ CUQ J-P, GRUCA I, « *cours de didactique du français langue étrangère et seconde* », Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, France, 2005.
- ◆ GAMELLIERI A, « *introduction de l'autonomie de l'apprenant dans la formation des enseignants* », conseil de l'Europe, août 2002.
- ◆ GOFFMAN, E, « *La mise en scène de la vie quotidienne* »: Les Éditions de Minuit, Paris, 1973.
- ◆ GRACIA, D et PLANE, S, « *comment enseigner l'oral à l'école primaire ?* », Hatier, paris, 2004.
- ◆ HYMES D, « *vers la compétence communicative* », Collection langues et apprentissage de langues, Hatier-Grédif, Paris, Novembre 1984.
- ◆ Leblanc M-C, « *jeu de rôle et engagement : Evaluation de l'interaction dans les jeux de rôles de français langue étrangère*», L'Harmattan, Paris, 2002.
- ◆ MOIRAND S, « *Enseigner à communiquer en langue étrangère* », Hachette, Coll.F, Paris, 1982.
- ◆ RICHER J-J, « *la Didactique des langues interrogée par les compétences* », EME. & Intercommunication, sprl, 2012.
- ◆ SHEILS J, « *la compétence dans la classe de langue* », conseil de l'Europe, Strasbourg, 1991

DICTIONNAIRES

- ◆ Dictionnaire du français « *Le Petit Larousse* », Paris, 2008.
- ◆ CUQ JEAN-PIERRE, « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* ». Clé international, Paris, 2003.
- ◆ Galisson, R ; Coste, D. « *Dictionnaire de didactique des langues* ». : Hachette, France 1976.
- ◆ NEVEU F, « *Dictionnaire des sciences du langage* », Armand-Colin, Paris, 2004.
- ◆ POUGEOISE M, « *Dictionnaire didactique de la langue française* », Armand- Colin, Paris, 1996.

MEMOIRES

- ◆ BOUCHERIBA Najet, « *les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral en classe de FLE : cas de 4^{ème} année moyenne* », Mémoire de Magister, Université Mentouri de Constantine, 2008.
- ◆ BENHAMOUD Mohamed, « *Acquisition de l'expression orale et écrite apports des pratique et activités ludiques à l'enseignement/apprentissage du FLE au primaire (Cas de la 3^{ème} année de français)* », Mémoire de Magister, Université de Mentouri Constantine, 2007.

REVUES ET ARTICLE

- ◆ CALVET J, « *COMPETENCE & PERFORMANCE, linguistique* » in Encyclopædia Universalis. <http://www.universalis.fr/encyclopedie/competence-et-performance-linguistique>.
- ◆ Lizanne, L, Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, in « La place de la didactique de l'oral en formation initiale des enseignants de français langue d'enseignement au secondaire.
- ◆ Thomas Laborey, « club des vigilants » [www.club des vigilants.com/auteur/thomas-Laborey](http://www.club-des-vigilants.com/auteur/thomas-Laborey).

GUIDES ET MANUELS SCOLAIRES

- ◆ Document d'accompagnement du nouveau programme de la 1ère année moyenne, 2010-2011.
- ◆ Le manuel scolaire de 4^{ème} année.

SITOGRAFIE

- ◆ [http://ivoiresvt. Files. Wordpress.com](http://ivoiresvt.files.wordpress.com).
- ◆ <http://www.universalis.fr/encyclopedie/competence-et-performance-linguistique>.
- ◆ <http://universali.fr/historique> sur la didactique du FLE.
- ◆ <http://www.verbotonale-phonetique.com/lora-cest-au-fait>.
- ◆ http://www.ac-créteil.fr/langage/contenu/prat_peda/dossiers/oral.htm.

LES ANNEXES

**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.
UNIVERSITE LAARBI TEBESSI TEBESSA**

**Faculté des lettres et des langues
Département de français**

QUESTIONNAIRE

Destiné aux enseignants du cycle moyen (les enseignants du français de la wilaya de TEBESSA) dans le cadre de la préparation d'un travail de recherche en vue de l'obtention du diplôme de Master (Sciences du langage et didactique).

LE THEME DU MEMOIRE



Nous vous prions à nous aider de réaliser ce travail, en répondant d'une manière précise et objective aux questions proposées.

Veillez mettre (x) devant la bonne réponse et merci infiniment de votre collaboration.

Travail réalisé par :

- **ZOGLAMI ISMAHENE**
- **FREDJ NODJOUR**

PROMOTION 2017

Informations Générales

Nom : ZARIF

Prénom : NASSER EDDINE

Etablissement : Ahmed Bedouj Houhou

Expérience professionnelle : 26 ans

1. Est-ce que les activités orales sont-elles adaptées aux niveaux des apprenants ?
Oui Non
2. Quelle est la meilleure approche appliquée dans l'enseignement des langues ?
Approche communicative Approche par compétence Autre
3. Quelle est la place de l'oral dans cette approche ?
Inférieure Egale à l'écrit Dominante
4. Rencontrez-vous des difficultés pendant la présentation de la leçon ?
Oui Non Un peu
5. Comment juger-vous le niveau des apprenants ?
Bon moyen Faible
6. Pensez-vous que l'oral est un élément fiable pour apprendre le français ?
Oui Non Autre
7. veillez-vous motiver vos apprenants à travailler de manière autonome ?
Oui Non Parfois
8. Existe-il un apprentissage coopératif au sein de la classe ?
Oui Non
9. Pouvez-vous travailler avec l'erreur sans la sanctionner lors de l'interaction entre enseignant et apprenant en classe de FLE ?
Oui Non
10. Entre les activités orales et les activités écrites, les quelles d'après-vous les plus efficace pour l'apprentissage de la langue française ? Et pourquoi ?

..... Puisque la langue française est étrangère, les activités écrites
..... sont plus efficace. D'une part, l'apprenant communique par

L'écrit et la communication avec le Par écrit (C.E)

11. Quelles sont les activités orales les plus pratiquées en classe de FLE ?

Les activités orales les plus pratiquées en classe de FLE sont :

- l'expression orale
- la compréhension orale

12. Comment mettre la notion de la compétence de communication dans l'enseignement ?

Il est difficile de mettre la notion de la compétence de communication dans l'enseignement de FLE, mais c'est possible en utilisant les moyens pédagogiques les plus efficaces, comme les supports audio-visuels, réalisation de projet

13. Est-ce que les activités orales permettent à l'apprenant de s'entraîner à développer sa compétence communicative ? Si oui, dite comment ?

Oui

Non

Mettre l'apprenant dans une situation de communication orale en s'exprimant oralement à partir d'un support iconique, répondre à un questionnaire élaboré à partir d'un texte écouté ou en réponse de la [C.O et E.O]

14. Comment les apprenants peuvent-ils améliorer leurs compétences communicatives en classe de FLE ? Ya-t-il des stratégies ?

Les apprenants peuvent améliorer leurs compétences de communication en utilisant des moyens pédagogiques cités ci-dessus, ainsi le rôle de la famille et de la société où il vit l'apprenant joue un grand rôle à l'extérieur de la classe.

15. L'apprenant acquiert-il d'autres types de compétence dans les activités communicatives ?

Oui

Non

Informations Générales

Nom: MECHENTEL.

Prénom: Nozha.

Etablissement: Rézouguia Lahbib. (B.E:A).

Expérience professionnelle: 8ans.

1. Est-ce que les activités orales sont-elles adaptées aux niveaux des apprenants ?
Oui Non
2. Quelle est la meilleure approche appliquée dans l'enseignement des langues ?
Approche communicative Approche par compétence Autre
3. Quelle est la place de l'oral dans cette approche ?
Inférieure Egale à l'écrit Dominante
4. Rencontrez-vous des difficultés pendant la présentation de la leçon ?
Oui Non Un peu
5. Comment juger-vous le niveau des apprenants ?
Bon moyen Faible
6. Pensez-vous que l'oral est un élément fiable pour apprendre le français ?
Oui Non Autre
7. veillez-vous motiver vos apprenants à travailler de manière autonome ?
Oui Non Parfois
8. Existe-il un apprentissage coopératif au sein de la classe ?
Oui Non
9. Pouvez-vous travailler avec l'erreur sans la sanctionner lors de l'interaction entre enseignant et apprenant en classe de FLE ?
Oui Non
10. Entre les activités orales et les activités écrites, les quelles d'après-vous les plus efficace pour l'apprentissage de la langue française ? Et pourquoi ?

Je pense que les deux types d'activités sont indispensables parce que chacune complète l'autre. On ne peut apprendre le...

En français on se base sur l'une des deux activités et on négligeant l'autre. Donc on développe l'écrit et la prononciation et l'écrit développe l'orthographe.

11. Quelles sont les activités orales les plus pratiquées en classe de FLE ?

a) Lire une image (production de l'oral)

b) La compréhension de l'oral (dialogue - Conversation)
→ Construire le sens à partir d'un visuel

12. Comment mettre la notion de la compétence de communication dans l'enseignement ?

Motiver les apprenants à se communiquer à travers des activités pertinentes en leur posant des questions qui les intéressent.
Ex: Les activités de la compréhension de l'oral et la production de l'oral.

13. Est ce que les activités orales permettent à l'apprenant de s'entraîner à développer sa compétence communicative ? Si oui, dite comment ?

Oui

Non

L'apprenant, et lors des activités orales il développe sa compétence communicative au fur et à mesure. Il communique en utilisant et en étant compris et en écoutant puis il transforme cette compétence en une compétence communicative.

14. Comment les apprenants peuvent-ils améliorer leurs compétences communicatives en classe de FLE ? Y'a-t-il des stratégies ?

Il communique peu par écrit et se contente de lire et de parler. Il ne participe pas à des activités orales qui sont utiles. C'est ce qu'on appelle la passivité à l'oral.

15. L'apprenant acquiert-il d'autres types de compétences dans les activités communicatives ?

Oui



Non



Projet :03- Réaliser un dépliant touristique mettant en valeur les aspects attractifs de sa région pour inciter les gens à la visiter

Séquence:02–Argumenter dans la lettre

Activité02

Production de l'oral

4 A.M

Objectif : -S'exprimer à partir d'une image.

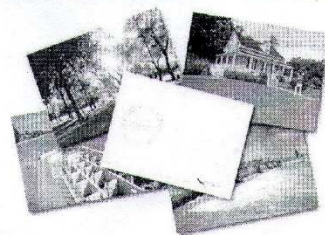
- Produire à l'oral une description à visée argumentative à partir d'un visuel.

Support : p 169

Déroulement de la leçon

I/- Eveil de l'intérêt :

Que peut-on envoyé à un ami pendant les vacances de la ville qu'on visite ? Une lettre ou une carte postale



II/-Présentation du support p 162

➤ Que représente cette photo ?libérer la parole

Un paysage, une lettre, une enveloppe timbrée.....

C'est une carte postale

III/Expression libre :Observe bien ce document.

➤ D'où a-t-il été envoyé ? Quand ?-D'Amsterdam, aux Pays --Bas. Le 1er mars 2010.

➤ Qui en est l'émetteur ? Où se trouve-t-il ?-Quentin. A Amsterdam.

➤ Qui est le destinataire ? Yanqing Li



VI/Expression dirigée

❖ Où vit Yanqing Li ? Elle vit à Nanking

❖ Quelles informations sont données par l'expéditeur ?

○ Le lieu où il se trouve, le temps qu'il fait, les activités qu'il pratique et son penchant pour la cuisine de la région.

❖ Dans quel but ? Pour lui donner de ses nouvelles et l'envie de visiter ce pays.

Synthèse. Récapitulons

Tu es parti(e) en vacances, tu envoies une carte postale à tes parents

Aide-toi de la boîte à outils pour rapporter à tes camarades le contenu de cette carte postale

Noms	Verbes	adjectifs	adverbes
vacances	se promener	heureux	tranquillement
ville	admirer	beau	très
région	flâner	merveilleux	beaucoup
quartier	découvrir	inoubliable	affectueusement
beauté	se reposer	agréable	tendrement
magasins	se détendre	bon	
rues	penser		
boulevard			
temps			
nature			
souvenirs			
soleil			

- Elle a pu se libérer malgré la charge de son travail.

Projet :03- Réaliser un dépliant touristique mettant en valeur les aspects attractifs de sa région pour inciter les gens à la visiter

Séquence:02–Argumenter dans la lettre

Activité06

Conjugaison

4 A.M

Objectif : -Identifier, analyser et employer les temps verbaux dans la lettre

Leçon : Les temps verbaux dans la lettre

Support : p179

Déroulement de la leçon

I/-Révision :rappel d

II/-Leçon du jour

Bonjour cher P'pa,

Il fait beau aujourd'hui, le ciel est comme j'aime, très bleu. Bientôt ce sera l'hiver. C'est une autre année très longue qui commence. J'espère que tu pourras venir bientôt parce que je ne sais pas si le ciel et la mer vont t'attendre plus longtemps. Ce matin, quand je me suis réveillée (ça fait maintenant plus d'une heure), j'ai cru que j'étais à nouveau à Istamboul. Je voudrais bien fermer les yeux et quand je les rouvrirais ce serait à nouveau comme à Istamboul. Tu te souviens ?

J.M.G Le Clézio, Lullaby.

Revue Je bouquine, N°67, sept. 1989

Démarches à suivre :

- Lecture du texte.

- Repérage des idées opposées.

-Identification des locutions et du rapport employés

- Que dit l'auteur dans sa première phrase ?

III/Analyse

Anis : Tu as tout à fait raison, le téléphone portable est, de plus, la clé de l'autonomie. En réalité, quand on est privé de téléphone portable, c'est comme un fumeur qui doit arrêter de fumer. Il lui faut quelque chose dans la bouche et nous, notre portable dans la poche. Cela nous procure la sensation ne pas être seul. C'est en quelque sorte comme si on avait nos amis dans la poche. Le téléphone portable est une nouvelle drogue!

Projet 3 / Séquence 1

Compréhension de l'oral

Un voyage au bout du rêve

Arriver dans le Sahara, c'est débarquer sur une planète inconnue où la nature ne semble pas appartenir à la Terre : immensité grandiose, paysages féériques, havre de paix.

L'unité du Sahara est due à la sécheresse extrême du climat qui rend les cultures impossibles en dehors des oasis qui ressemblent à des coins de paradis. Vous pourrez les admirer et vous aurez à apprécier leur calme bienfaisant et leur fraîcheur agréable.

Les reliefs du Sahara présentent des aspects variés : on y trouve les massifs montagneux du Hoggar et du Tibetti au centre et à l'est et les dunes du grand Erg, au nord.

Tam, c'est ce paysage lunaire, immense, privé d'arbres et bordé de pics aigus étranges. C'est le charme des Touaregs, longues silhouettes bleues ; c'est aussi l'extraordinaire fantasia: danses, chants et courses de méharis.

Allez à la découverte du grand Sahara avec ses charmes et ses merveilles, et surtout l'accueil chaleureux et l'hospitalité de ses citoyens !

Extrait d'un dépliant touristique